



Circulation dense

Le signal du départ pour le relais féminin de 15 kilomètres, en ski nordique, vient à peine d'être donné, ce qui explique la circulation dense sur le parcours dressé à l'intention de ces spécialistes du ski de fond. A la fin toutefois, ce sont les Soviétiques (Lubov Moukhatcheva, dossard no 1) qui devaient l'emporter, devant les Finlandaises et les Norvégiennes.

L'ours soviétique aura laissé sa marque à Sapporo

SAPPORO (AFP, PC, UPI) — A 24 heures des cérémonies de clôture des Jeux de Sapporo, il semble bien que l'URSS parviendra à déclasser la Norvège, nation championne à Grenoble en 1968.

L'URSS domine en effet tant au classement officiel des médailles qu'au classement officieux des points, grâce surtout à ses skieurs nordiques. Malgré tout, elle a perdu sa domination dans un domaine où ses athlètes avaient coutume de tout rafler, le patinage de vitesse.

Les compétitions en patinage de vitesse ont pris fin hier, et encore une fois l'URSS n'a pu arracher la médaille, puisque c'est la Hollandaise Stien Baas-Kaiser qui a récolté la médaille d'or, devant l'Américaine Dianne Holum et une de ses compatriotes, Atje Keulen-Deelstra. En huit épreuves, messieurs et dames, l'URSS n'a pu récolter qu'une médaille d'argent et deux de bronze.

Hier, l'URSS avait fondé tous ses espoirs sur l'as de son contingent, Nina Statkevich, justement championne d'Europe de la distance à l'enjeu, le 3.000-mètres. Mlle Statkevich n'a tout simplement pas été de classe.

La championne, Mlle Stien Baas-Kaiser, n'a pas fait les choses à moitié. Elle a négocié la distance en 4:52.14 minutes, améliorant du même coup le record olympique, propriété de sa compatriote Ans Schut depuis les Jeux de Grenoble. La marque était de 4:56.20.

La Hollandaise a nettement dominé l'épreuve. La deuxième au classement, la jeune Américaine Dianne Holum, a dû se contenter d'un temps de 4:58.67, soit plus de six secondes.

Mlle Holum, tout en avouant qu'elle aurait aimé remporter la médaille d'or, ne s'est pas dit déçue de sa performance.

"Chacune de nous espérait évidemment gagner le plus de médailles possible. C'est tout à fait naturel. Mais je crois sincèrement avoir présenté une

bonne performance et je suis satisfaite de mon résultat", a-t-elle dit.

"La glace était bonne (elle était inscrite à la troisième paire) et je ne voulais pas aller trop vite au départ. Je dérais finir avec force plutôt", a-t-elle poursuivi quand on lui a demandé d'expliquer sa stratégie.

Outre la Hollande, toujours puissante (quatre médailles d'or) en patinage de vitesse, les Américaines viennent au deuxième rang dans cette discipline actuellement, grâce à ces deux jeunes phénomènes de Northbrook, Illinois, Dianne Holum et Anne Henning.

Wicki dans le sillage d'Emery

Au bobsleigh, dont c'était la troisième et quatrième descentes du bob à quatre aujourd'hui, c'est l'équipage du bob no 1 de Suisse qui a récolté les grands honneurs.

Habilement conduit par Jean Wicki, le bob suisse a réussi des temps de 1:10.21 et 1:10.71, aujourd'hui, sur la piste de 1.563 mètres marquée de 13 courbes.

Son temps global de 4:43.07 a valu à Wicki et ses équipiers, le freineur Edy Hubacher, Hans Leutenegger et Werner Camichel, de mériter la médaille d'or.

La médaille d'argent est allée à l'équipage italien de Nevio de Zordo, tandis que l'équipage ouest-allemand dirigé par Horst Zimmerer s'adjugeait la médaille de bronze.

Le deuxième équipage du Canada, formé de Hans Gehrig, Andrew Faulds, David Richardson et Peter Blakely, a dû se contenter du 13e rang, avec un chronométrage global de 4:48.06. Le premier équipage avait été éliminé hier, suite à un capotage dans la 5e courbe.

L'URSS n'échappe pas aux suspensions

Les Jeux de Sapporo auront été les Jeux des suspensions, des rumeurs et des suspensions.

Après l'incident Karl Schranz, après celui qui a impliqué les skieurs français Annie Famose et Patrick Russel, voici que le rumeur court selon laquelle Anatoly Firsov perdrait son statut d'amateur.

Selon le "Dagens Nyheter", un quotidien de Stockholm, un journal soviétique aurait publié un article portant la signature de Firsov. Selon le journal suédois, le texte était daté du 8 février et portait comme signature: "Anatoly Firsov, notre observateur au hockey, par téléphone de Sapporo."

Evidemment, les Soviétiques se sont empressés de nier l'affaire.

"Il doit y avoir une erreur, a dit un porte-parole. Tous savent que Firsov est un hockeyeur et non pas un journaliste de sport. Il a bien accordé une interview au journal, mais nous ignorons si on a inscrit son nom. Nous enquêtons dans cette affaire."

D'autre part, un porte-parole du CIO a tenu à préciser que Firsov ne serait pas automatiquement disqualifié, même s'il avait écrit l'histoire.

Tout comme dans le cas des Schranz, Famose, Russel, il s'agit de savoir s'il a été rémunéré ou non. Que de foutaises inutiles...

Petkevich s'en prend aux juges

SAPPORO (UPI) — De temps immémoriaux, le patinage artistique a toujours soulevé moult commentaires. L'impartialité des juges, éléments importants dans l'attribution des médailles, a souvent été mise en doute.

Ainsi, s'il fallait en croire l'Américain John Mischa Petkevich, qui a dû se contenter du 5e rang, les trois meilleurs patineurs en exercices libres sont les trois Américains qui ont participé au championnat olympique.

"J'ai nettement l'impression que les trois Américains se sont avérés supérieurs en patinage libre," a dit Petkevich. "Ken Shelley et Gordie McKellen ont présenté des performances tout simplement inoubliables."

Toutefois, grâce aux avances qu'ils avaient prises en exercices imposés, trois autres athlètes ont mérité les médailles. Le Tchèque Ondrej Nepela a mérité la médaille d'or, la première de son pays, le Soviétique Sergei Tchetevroukhin a hérité de la médaille d'argent, tandis que la médaille de bronze allait au Français Patrick Pera, devant Shelley et Petkevich. McKellen a dû se contenter du 10e rang.

Le problème, selon Petkevich, repose dans le fait que certains juges prennent pour acquis que le champion doit être favorisé, peu importe sa performance.

Et il y a aussi le fait que les exercices imposés comptent pour 50 p.c. du pointage total. Mais dès

1973, ils ne compteront plus que pour 40 p.c., ce qui favorisera les vrais patineurs, c'est-à-dire ceux qui brillent surtout en patinage libre.

Petkevich a poursuivi: "J'ai l'impression nette que les juges avaient arrêté leur jugement avant même que je me présente sur la glace, tout simplement parce que je n'étais pas champion de mon pays. Ils ont pensé en eux-mêmes: 'Il est le deuxième meilleur de son pays, il doit y avoir une raison.' Avec ce préjugé, ils préfèrent garder leurs marques élevées pour ceux qui nous suivent. C'est un système qui n'est pas tellement équitable, mais franchement j'ignore comment on pourrait s'y prendre pour y apporter un correctif," a dit Petkevich.

Un patineur spectaculaire, ce dernier plait aux foules, mais il n'exerce par la même attention sur les juges. Même s'il a mérité la deuxième place derrière Tchetevroukhin en libres, Petkevich a l'impression qu'il n'a pas reçu des notes suffisamment élevées pour le numéro qu'il a présenté.

"Je n'ai pas reçu les notes méritées, et c'est décevant, après 15 ans de sacrifices et d'entraînement ardu. Le monde du patinage artistique changera probablement ses règles au cours des prochaines années, et il serait bon qu'il le fasse le plus tôt possible, parce que de plus en plus nombreux sont ceux qui sont désillusionnés par le présent système," a-t-il dit en guise de conclusion.

Brundage s'adoucit...

SAPPORO (AFP) — Avery Brundage, président du Comité international olympique, a remis hier soir, à la patinoire Makomanai, à l'issue de la finale du patinage artistique masculin, les médailles aux concurrents du slalom spécial féminin: Barbara Cochran (Etats-Unis), Danièle Debernard (France) et Florence Steurer (France).

La présence du président du CIO à la remise des médailles d'une épreuve de ski alpin a quelque peu surpris. En effet, on se souvient que Brundage n'avait remis aucune médaille aux skieurs alpins à Grenoble.

Non à Rofner

Le Comité international olympique a rejeté la demande de la Fédération autrichienne de ski visant à autoriser la participation de Harald Rofner à la participation de Harald Rofner au slalom spécial, en remplacement de Karl Schranz, exclu des Jeux.

Le CIO a fait valoir que la participation d'un concurrent non sélectionné pour les Jeux était contraire aux règlements, et qu'il ne pouvait faire d'exception.

L'Autriche alignera donc Alfred Matt, David Zwilling, Reinhard Tritscher et Josef Loidl en slalom demain. Ces deux derniers, qui ne font pas partie du premier groupe, devront se qualifier pour la finale dans les éliminatoires aujourd'hui.

Une 3e médaille d'or pour la Soviétique Koulacova

SAPPORO (AFP) — Une institutrice, Galina Koulacova, un professeur de Gymnastique, Alevtina Olumina, et une étudiante, Lubov Moukhatcheva, ont donné à l'Union soviétique une troisième médaille d'or olympique en ski de fond féminin, en remportant, aujourd'hui, à Sapporo, le relais de 3 à 5 kilomètres.

Mme Koulacova, 29 ans, championne du monde du 5 km, méritait sa troisième médaille d'or aux Jeux de Sapporo. Mme Koulacova a réussi le grand chelem, comme sa compatriote Claudia Boyarskikh, lors des Jeux d'Innsbruck, en 1964.

Mme Koulacova avait déjà remporté la médaille d'argent sur 5 km, aux Jeux de Grenoble du 1968.

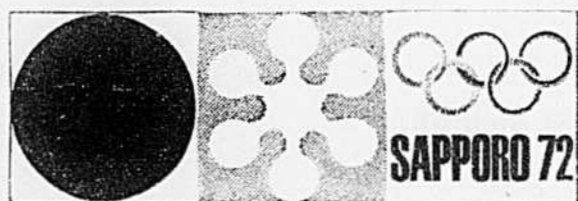
Alevtina Olumina, 29 ans, est championne du monde du 10 km. Aux Jeux de Sapporo, elle a remporté la médaille d'argent sur cette distance et la 4e place aux 5 km.

Koulacova et Olumina partagent leur

première place au relais avec Lubov Moukhatcheva, la plus jeune (24 ans) de l'équipe. Moukhatcheva est une neophyte des compétitions olympiques. Elle a réussi néanmoins à Sapporo de bons classements sur 10 km et sur cinq km.

Les trois Soviétiques ont négocié le parcours en 43:46.15 minutes. La médaille d'argent est allée aux Finlandaises (49:19.37), tandis que les Norvégiennes s'adjugeaient la médaille de bronze, avec un chronométrage de 49:51.49 minutes.

Les représentantes canadiennes, les Esquimaudes Shirley Firth, sa soeur Sharon et Roseanne Allen, ont enlevé la 10e place, avec un chronométrage combiné de 53:37.62 minutes. Elles en étaient à leur première expérience en compétition olympique, et comme elles sont relativement jeunes, il est permis d'espérer qu'elles fassent beaucoup mieux lors des Jeux de Denver... s'ils ont lieu!



Quand les responsables du ski jouent sur les mots...

SAPPORO (AFP) — La pagaille la plus complète a régné longtemps après le départ du premier coureur

au mont Teine, où se disputait ce matin le slalom de classification (terme exact employé par la Fédération internationale de ski et non pas "slalom de qualification"). Chacun avait, y compris les directeurs d'équipes, une explication personnelle du système adopté par la FIS. Presque tous les coureurs, sinon la totalité, devant participer à ce slalom de classification, ignoraient le but exact de leurs efforts.

La réunion du comité descente-slalom et des chefs d'équipes se termina, en effet tard dans la soirée hier, et les traductions du procès-verbal de la séance ne sortirent que ce matin, certaines traductions n'étant disponibles qu'après que l'épreuve eut commencé.

Finalement le système adopté par le comité descente-slalom de la FIS doit permettre à quelques coureurs de valeur, mais mal classés en points FIS, d'améliorer leur ordre de départ. Ce système compliqué (et que la plupart des gens n'ont pas encore compris) a cependant l'avantage de donner une chance aux jeunes concurrents de talent. En voici le fonctionnement:

Tout d'abord, les 15 coureurs du premier groupe d'après les points FIS sont qualifiés d'office. Ensuite, un second groupe de cinq coureurs portant les numéros de dossards de 16 à 20 avec les vainqueurs au total des deux manches de chacun des cinq groupes du slalom de classification.

Le troisième groupe comprendra 15 coureurs classés selon les points FIS, le quatrième groupe, cinq coureurs qui seront les seconds de chacun des groupes du slalom de classification, le groupe comprendra 15 coureurs classés selon les points FIS, le 5e groupe, cinq coureurs qui seront les troisièmes de chaque groupe du slalom de classification et, enfin, un 7e groupe de 13 coureurs classés selon les points FIS. Ce système très compliqué est critiqué par la très grande majorité des experts et des coureurs, dont certains n'ont d'ailleurs pas encore compris son mécanisme. On dit sur l'aire

d'arrivée qu'il sera peut-être appliqué pour la première et la dernière fois, à Sapporo.

Victoire de l'Allemagne de l'Ouest

SAPPORO (AFP) — L'Allemagne de l'Ouest a terminé en tête du groupe B du tournoi olympique de hockey sur glace dont voici le classement final: Toutes les équipes ont disputé 4 matches:

	V	N	D	Pts
1. Allemagne de l'Ouest	3	0	1	6 22/10
2. Norvège	3	0	1	6 16/14
3. Japon	2	1	1	5 17/16
4. Suisse	0	2	2	2 9/16
5. Yougoslavie	0	1	3	1 9/17

ALIRE

● Bowman confiant de devancer les Rangers

— page B 2

● Dryden devrait aisément éclipser Richard Martin

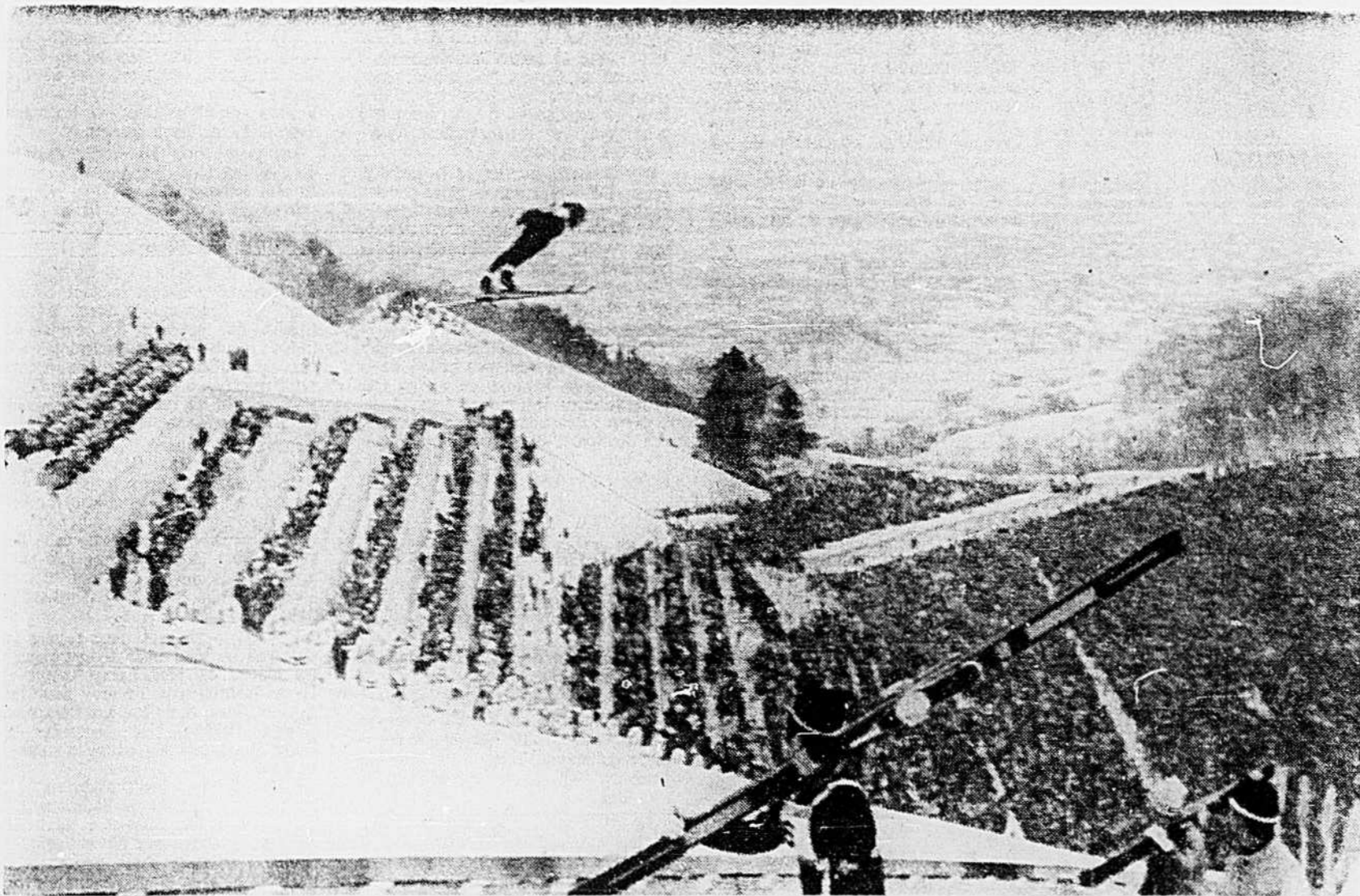
— page B 2

● New York refusée par la ligue Canadienne

— page B 3

● Victoire décisive de Gray

— page B 3



Le Français Yvan Richard, entre ciel et terre dans un paysage féérique...

L'opinion de Michel Blanchard



Michel Blanchard
Chef de la Section Sports

Dryden devrait aisément éclipser Richard Martin

Vous êtes chroniqueur sportif et vous devez arrêter votre choix sur la meilleure recrue de la ligue Nationale, cette saison.

Si les noms de Richard Martin et Ken Dryden, au départ, échappent à votre attention, mieux vaut vous abstenir de voler. Vous faites bande à part.

Si par contre, dans votre trop grand souci d'objectivité vous êtes emporté à un violent mal de tête, ne vous troublez pas davantage. Le problème est de taille et mérite d'être étudié à fond.

Les deux joueurs ont réalisé des exploits assez particuliers. Qu'il suffise de souligner les 37 buts de Richard Martin, brillant, ailier gauche des Sabres de Buffalo. A son prochain but, il égalera la marque de Gilbert Perreault quant au plus grand nombre de buts réussis par un joueur à sa première année dans la ligue Nationale.

Il est certain que Martin en marquera 45 et 50 cette saison. Il s'agit là d'un exploit peu commun.

Mais il y a ce Ken Dryden

Ken Dryden, quant à lui, ne peut se vanter d'avoir réussi un fait d'arme aussi spectaculaire. Il a bien permis au Canadien de remporter la coupe Stanley, l'an dernier, en éliminant les Bruins de Boston et les Black Hawks de Chicago. Mais les chroniqueurs ne peuvent se baser sur les performances réussies par Dryden, l'an dernier, pour arrêter leur choix.

Mais le Dryden qui a défendu la cage du Canadien, toute la campagne durant, n'a rien à envier au jeune premier de la fin de saison dernière. Il est à se demander où le Canadien serait sans son étincelant trio.

Si Martin a marqué 37 buts, il est certain que Dryden en a empêché autant. Mais les spectateurs n'ont souvent d'yeux que pour les électrisants compteurs. C'est un phénomène normal. Il

s'agit de pouvoir faire preuve d'objectivité.

Et si vous étiez instructeur ?

Vous dirigez une équipe et vous devez arrêter votre choix sur Richard Martin ou Ken Dryden. Une courte enquête m'a permis de constater que Dryden serait l'homme choisi. Mes confrères, quant à eux, ont été unanimes à opter pour le gardien du Canadien.

Et il faut avouer qu'il s'agit là d'un choix logique.

Martin a marqué 37 buts cette saison, mais de l'avis de plusieurs sa performance à la défensive n'a pas été des plus réussies. Quant à Dryden, ses performances ont permis au Canadien de récolter plusieurs victoires. D'ailleurs le Canadien a été chancelant durant son absence.

Qu'il suffise aussi de se rappeler le match de jeudi dernier, au Forum, face aux Hawks. Dryden a privé Bobby Hull de deux buts certains. N'eût été de son brio au premier vingt, le match aurait pu prendre une toute autre allure. Pourtant, les hommes de Scotty Bowman l'ont emporté, 7-1.

Meilleur que Jacques Plante ?

Floyd Curry était assis sur la passerelle des journalistes, jeudi dernier, et lui aussi a été ébloui par les prouesses de l'étudiant en droit.

Lorsque quelqu'un lui a demandé si Dryden était meilleur que Bill Durnan, Curry n'a pas tardé à répondre.

"J'ai toujours pensé que Jacques Plante était le meilleur gardien à avoir évolué dans la ligue Nationale. Mais ce Dryden me fait oublier Plante. Je ne comprends pas comment il se fait qu'il ait alloué sept buts au cours des six derniers matches," dit commentateur Curry, laconique-ment.

Bowman confiant de rejoindre les Rangers mais non les Bruins

par André TRUELLE

Point n'est besoin d'un calendrier des matches à l'entraîneur Scotty Bowman pour connaître l'activité de son équipe, celle des Rangers et des Bruins, d'ici la fin de la saison. Il sait par coeur que le Tricolore doit disputer 14 de ses 25 derniers matches au Forum; que les Bruins joueront 11 fois chez eux et 13 fois à l'extérieur et que les Rangers disputeront également 13 de leurs 25 derniers matches sur la route.

Bowman sait également par coeur que le Canadien affrontera encore trois fois les Bruins de Boston et trois fois les Rangers, que deux des trois parties contre les Bostonnais auront lieu au Garden, mais que par contre les Rangers joueront deux fois au Forum.

Même si le Canadien doit disputer 12 matches aux clubs Boston, New York, Chicago, Toronto et Detroit et 13 contre les clubs de l'expansion, Bowman ne croit pas que ses joueurs soient plus favorisés que les Rangers ou les Bruins.

"Il n'y a pas de matches faciles en février ou mars", assure Bowman. Il ajoute: "Nous pouvons devancer les Rangers au classement par nos propres moyens. Mais pour rejoindre ou devancer les Bruins, il nous faudra l'aide des autres équipes."

Bowman table son raisonnement sur les trois matches qu'il reste à jouer

entre son équipe et le camp d'Emile Francis.

"Que les Rangers faiblissent généralement en fin de saison, que les Rangers aient connu certaines difficultés récemment ne signifie pas que la coutume sera respectée cette année, affirme le mentor du Canadien. Notre premier objectif est de rejoindre les Rangers."

Bowman aime procéder par étape. Certes il estime que ses joueurs devront battre les Rangers au moins deux fois sur trois, sinon trois fois. "Si nous pouvons gagner un point, un seul point sur eux chaque semaine, nous pourrions les devancer."

Avec 25 matches à écouler tant chez le Canadien que chez les Rangers, les premiers accusent un retard de cinq points sur les seconds.

Mais la marge qui sépare le Canadien des Bruins est de 14 points. Si le Canadien battait les Bruins trois fois sur trois, si le Canadien gagnait le match de plus qu'il a à disputer, il pourrait réduire cette avance à six points. C'est là que le Canadien aurait besoin de l'aide des autres équipes.

Cette hypothèse de terminer au premier rang paraît passablement utopique. On pourra être fixé dès demain puisque le Canadien jouera à Boston en matinée.

Bowman croit que l'équipe montréalaise devra recueillir une quarantaine de points sur un total possible de cinquante, d'ici la fin du calendrier, pour terminer deuxième. C'est donc dire que pour terminer en tête, le Canadien devra faire mieux! Qu'est-ce à dire ?

Chose certaine, le calendrier des matches de la ligue Nationale a été savamment préparé puisque le Canadien reçoit les Bruins de Boston au Forum dans son avant-dernier match, le 1er avril, et qu'il termine sa saison le lendemain, à New York.

Les amateurs devront peut-être patienter jusque là avant de connaître le classement final, dans la Division Est.

Aux dernières nouvelles, l'état de santé de Marc Tardif n'inspirait aucune crainte sérieuse à la direction du Canadien, mais on a toutefois préféré rappeler le défenseur Bob Murdoch des Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse pour combler le vide laissé par Tardif. Il est donc à prévoir que Scotty Bowman utilisera Jim Roberts à l'aile et Murdoch à son poste habituel à la ligne bleue.

Victoire du Red Barn

QUEBEC (PC) — Les Red Barns d'Oshawa ont remporté le titre dans la classe A au tournoi international de hockey Pee-Wee, hier, même s'ils ont dû se contenter d'un match nul de 2-2 avec Sault-Ste-Marie après deux périodes supplémentaires.

Les Red Barns, qui s'étaient inclinés devant les mêmes rivaux en cinq périodes l'an dernier, se sont ainsi vengés avec une marge de 17-6 dans les lancers en surtemps.

Par ailleurs, Buckingham a vaincu St-Marc des Carrières 4-2 dans la finale de la classe C alors que Ernest Scullion a compté à deux reprises pour les vainqueurs, dont les autres compteurs ont été Claude Bordeleau et Denis Lemieux. Gaston Deville et Gilbert Marcotte ont compté pour les vaincus.

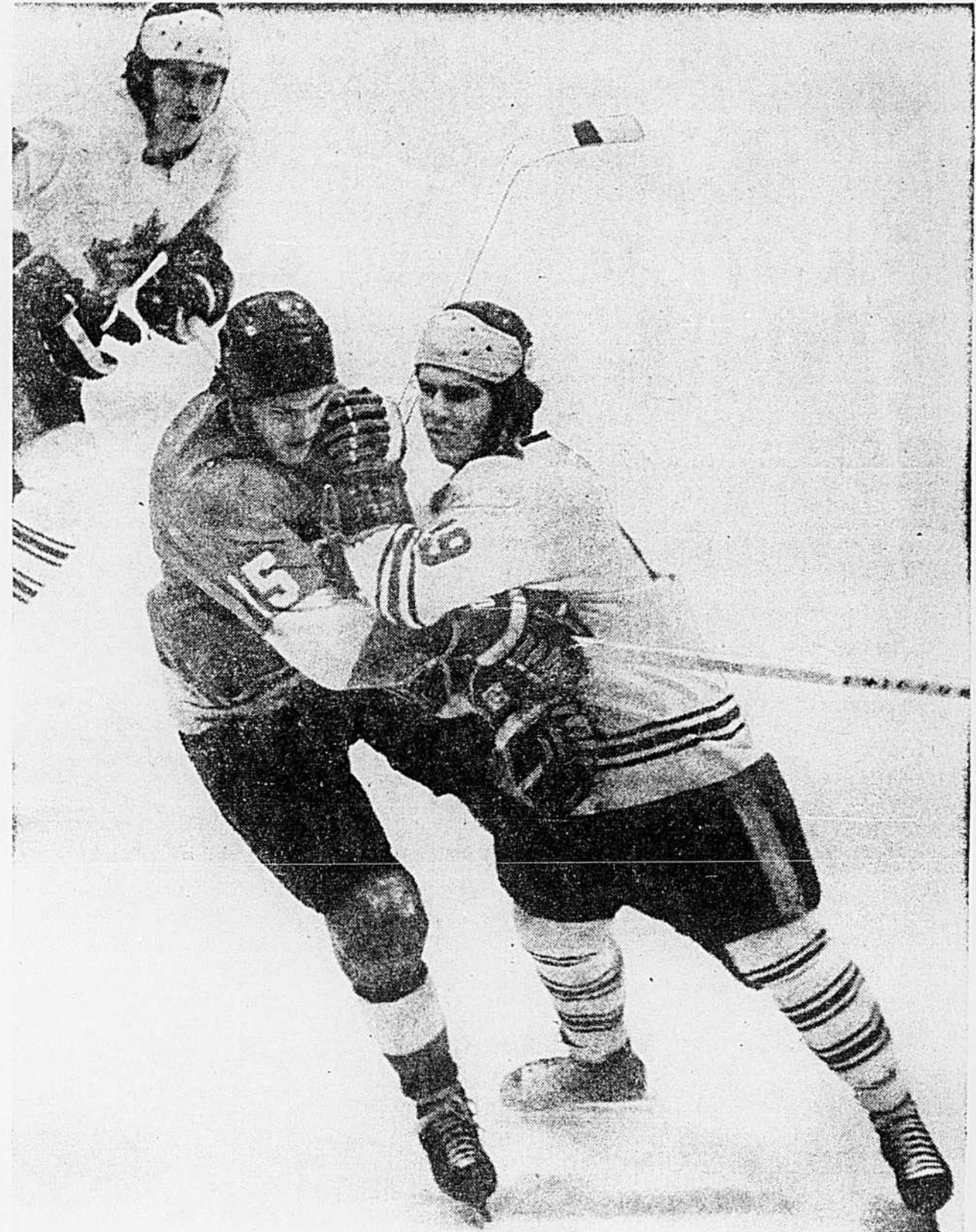


Photo Pierre McCarry, LA PRESSE

Jacques Richard (15) prépare un autre mauvais tour aux Maple Leafs

Richard prépare les jeux et Giroux compte

par François BELIVEAU

"Ça fait déjà neuf ans que nous jouons ensemble sur la même équipe et quand l'instructeur nous place sur le même trio, ça ne peut faire autrement que d'être efficace", déclarait Jacques Richard, en parlant de son compagnon de ligne Réjean Giroux.

Pour être efficace, ce le fut, alors que les Remparts de Québec ont vaincu les Maple Leafs 9-2 hier soir à Verdun.

Et Giroux, qui a enfilé deux buts dans les 33 premières secondes de jeu de la rencontre, a fait sa large part dans la victoire des "Diables Rouges", obtenant au total cinq buts et deux assistances. Quant à Richard, un seul but... mais six passes.

"Nous avons commencé à jouer ensemble alors que nous avions 10 ans, avec les Castors de la ligue pee-wee de notre secteur, à Québec. Depuis le temps, si nous n'avions pas appris à nous connaître comme il le faut, nous aurions tout simplement perdu notre temps, poursuit Jacques Richard. J'ai déjà vu Réjean enfile sept buts en un même match, l'an dernier, et il lui est arrivé souvent d'en compter quatre ou cinq à la fois. Mais trop souvent, entre ses exploits, il tombait dans une léthargie inexplicable."

Jacques Richard domine actuellement le classement des compteurs de la ligue Majeure du Québec avec 130 points, soit 11 de moins que Guy Lafleur après le même nombre de matches l'an dernier. Et tout laisse presager que Richard succédera à Lafleur et à Perreault, en juin prochain, au titre de premier choix de la ligue Nationale.

Ils se complètent

Ce que Richard ne dit pas au sujet de Giroux, c'est que depuis qu'il évolue avec Réjean, ce dernier n'a ja-

mais été aussi productif et il occupe présentement le 5e rang des compteurs avec 88 points tandis que dans le passé, si Giroux n'était pas blessé (ce qui arrivait assez souvent), il évoluait généralement sur un autre trio pour équilibrer les formations d'attaques des Remparts.

On reconnaît facilement le petit Giroux (155 livres) sur la glace par son rapide coup de patin et son agressivité. Mais cette saison, il est devenu plus mature, prend moins de coups et conserve la rondelle plus souvent en déjouant l'adversaire avec un style qu'il semble emprunter à Jacques Richard ou à Marc Tardif.

Quand Richard lui transmet la rondelle, il ne se sent pas obligé de la lui renvoyer comme ça arrive trop souvent chez les autres joueurs qui sont en admiration devant la vedette des Remparts et il termine lui-même les jeux. A preuve, les deux ont filé sept buts ensemble, hier soir:

La débandade se poursuit

La situation du Canadien junior se détériore de jour en jour.

Hier encore, les joueurs de Roger Bédard ont subi un cuisant revers de 5-0... aux mains des dignes détenteurs du dernier rang de la ligue Majeure de l'Ontario, les Red Wings de Hamilton.

La chance n'a pas souri aux Montréalais qui, bien qu'ils aient lancé 43 fois en direction du filet de l'adversaire, n'ont pas réussi à déjouer Paul Ellard, Nick Sanza, gardien du pit Canadien à Bloque 33 rondelles.

cinq pour Giroux, un pour Richard et l'autre pour Charles Constantin, qui complétait le trio. Les autres filets des Remparts sont allés tous deux à André Deschamps tandis que ceux du Verdun ont été réussis par Normand Descoteaux et Yvon Dupuis.

Soulignons que les Leafs, dans la défaite, ont tout de même décoché 45 lancers vers le filet adverse, comparativement à 33 pour le Québec.

Egalité en tête

Quand il a appris que les Royaux de Cornwall s'étaient inclinés 4-2 devant les Eperviers, à Sorel, Réjean Giroux, qui poursuit des études au CPES (équivalent du Secondaire V), s'est exclamé: "Nous avons encore deux matches à jouer contre le Cornwall et c'est ce qui nous fera remporter le championnat de la ligue."

Quant à Maurice Filion, l'instructeur, il a déclaré: "J'ai dirigé Guy Lafleur, mais je peux vous dire que Richard n'a rien à lui envier. C'est le meilleur joueur junior au pays à l'heure actuelle et avec lui, nous devrions aller aussi loin que l'an dernier... du moment que nos blessés Jacques Locas et André Savard soient de retour."

Les Remparts ont donc rejoint le Cornwall en tête, mais ils ont disputé un match de plus. Gerry Teeple et Dave Johnson ont compté pour les Royaux, hier, mais Richard Campeau, Robert Ritchie, Noël Desfossez et Denis Desgagnés ont donné la victoire au Sorel.

A Sherbrooke, les Castors ont cédé les Alouettes de St-Jérôme 9-1 alors que Réjean Simard y allait de deux buts tandis qu'à Shawinigan, les Bruins profitaient d'une performance de trois buts de René Villemure et de deux buts de J.-P. Martin pour vaincre Trois-Rivières, 7-3.

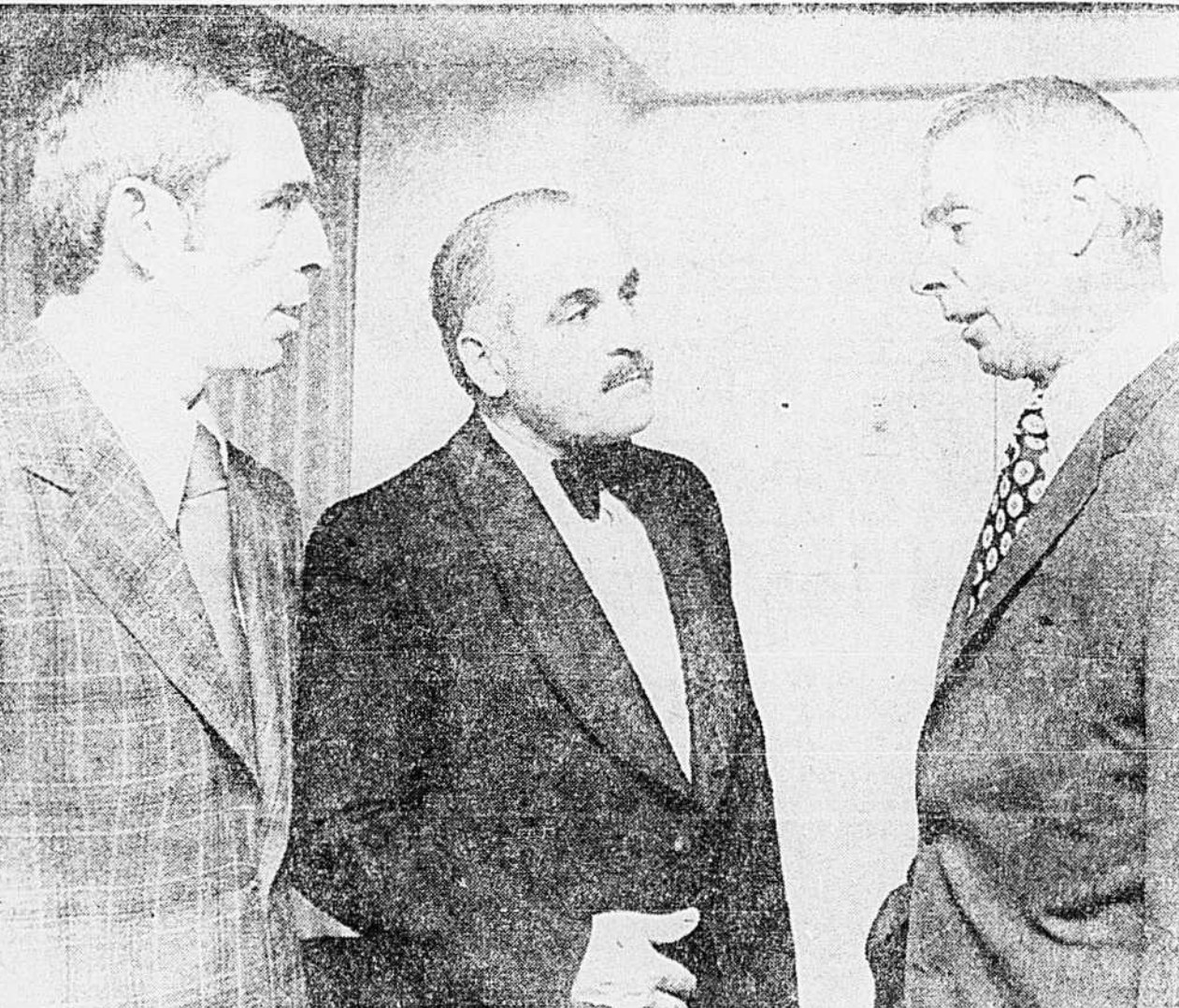


photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Quelques grands noms renouent connaissance

L'ex-joueur étoile des Yankees de New York, Jos DiMaggio (à droite), était le président honoraire du deuxième banquet de l'athlète italien de l'année qui a eu lieu hier soir dans un hôtel du centre-ville. C'est Phil Esposito, des Bruins de Boston,

qui a été élu l'athlète italien de l'année. Ed Giacomin et l'homme d'affaires montréalais Fred Spada accompagnent DiMaggio.

Le gardien de buts, fissure dans la muraille du hockey soviétique

SAPPORO (PC) — Les champions actuels du hockey olympique, les Soviétiques, seraient une addition appréciable dans la ligue Nationale, car l'attaquant nord-américain ne doit pas négliger.

Ils sont des athlètes bien aguerris en technique du jeu, grâce à leur pilier Anatoly Tarasov; et ils sont très désireux d'atteindre la perfection, si bien qu'ils sont prêts à affronter les meilleurs professionnels.

Les Soviétiques actuels se classaient au 5e rang dans le hockey mondial, derrière les équipes de Boston, New York, Montreal et Chicago. Et, avec quelques améliorations à l'offensive, pourraient se classer mieux. Le seul élément douteux de la formation actuelle demeure leur gardien de buts qui n'a pas connu encore la véritable pression du jeu.

Les Suédois, sous la direction du Canadien Billy Harris, ont aussi de la faiblesse offensive des So-

viétiques en harassant continuellement le porteur de la rondelle pour annuler, 3-3, avec eux aux Jeux de Sapporo.

Les Soviétiques ne sont pas égoïstes et leurs meilleurs joueurs tentent toujours de relayer la rondelle à celui qui est le mieux placé près des filets ennemis.

Dans la ligue Nationale, toutefois, la surveillance est tellement étroite que 80 pour cent de chances de compter sont mieux qu'aucune opportunité.

Puissants

De plus, la ligue Nationale compte des joueurs aux lancers si puissants que les chances de compter en sont multipliées.

Les Soviétiques dominent toutefois au point de vue physique et rapidité, ce qui ne serait pas le cas s'ils affrontaient une équipe d'étoiles de la ligue Nationale.

Les Soviétiques sont tous plus forts physiquement à la suite de longues années d'entraînement, qui durent 11

mois sur 12, soit trois mois de plus que les joueurs de la ligue Nationale.

D'ailleurs, les Soviétiques sont passés maîtres dans l'art de feindre les blessures, ce qui a pour effet d'attirer l'attention d'arbitres neutres aux dépens de leurs rivaux, mais cette tactique n'aurait guère de succès en Amérique du Nord, où les arbitres font preuve d'un plus grand jugement.

En dépit de toutes ces failles, les Soviétiques peuvent s'adapter à tout genre de hockey.

Ils aiment les contacts physiques et sont capables de faire preuve de grande rapidité à l'occasion.

Ils ne se sont pas étendus aux jeux, à l'exception de leur match contre les Suédois, donnant l'impression de vouloir compter à volonté.

Tarasov veut prouver que le hockey d'URSS est le meilleur au monde, et sa seule chance de le faire est d'affronter la ligue Nationale, connue la meilleure au hockey mondial.

Sursis qui a des allures de suicide



Jean-Marc Desjardins

Les directeurs et propriétaires de la ligue Canadienne de football se sont prononcés. Il n'y aura pas d'expansion cette saison. Ni à l'intérieur, ni à l'extérieur du pays.

Les demandes de concessions des villes de London, Ontario, et Halifax, Nouvelle Écosse, ont été rejetées pour des raisons d'ordre financier et technique. Jusque là les décisions de la ligue portent peu à controverse.

Là où la saucisse se gâte, c'est lorsque l'on examine les motifs du refus par la ligue Canadienne d'accéder à la demande du financier américain. Tout au long des assises qui ont pris fin hier, les controverses les plus vives ont été soulevées à l'endroit

du groupe dirigé par le multimillionnaire Robert Schmetz.

Dès l'annonce de la décision, ce dernier a réagi violemment et il fallait s'y attendre. Schmetz a qualifié le jugement rendu par la ligue Canadienne de très peu sage et a, du même coup, laissé entendre qu'il pourrait bien être l'initiateur d'une nouvelle ligue professionnelle qui entrerait directement en conflit avec le circuit canadien.

Montréal la plus touchée

En ce qui concerne la ville de Montréal, la déclaration laisse songeur. Et celui qu'elle affecte plus particulièrement est nul autre que le propriétaire des Alouettes, Sam Berger.

"En voulant préserver le contenu canadien et le caractère spécial de notre jeu, nous risquons tout simplement d'être assimilés à plus ou moins brève échéance."

La ligue Canadienne est actuellement protégée d'une invasion de la ligue Nationale

par la loi anti-monopole adoptée aux États-Unis depuis plus de cinquante ans. Le défunte ligue Américaine a obtenu la permission de se fusionner avec le circuit Rozelle sous la réserve principale de l'existence de la ligue Canadienne.

Hypothèse mais...

En d'autres termes, tant et aussi longtemps que la ligue Canadienne existera dans sa forme actuelle, aucun groupe américain ne pourra forcer son entrée sur la scène du football... A moins de la création d'une nouvelle ligue aux États-Unis qui offrirait une compétition sérieuse au circuit majeur.

Depuis hier la chose est fort possible et même très plausible.

Si une nouvelle ligue est formée et qu'elle s'avère d'un calibre sérieux, la ligue Nationale n'aura plus à compter sur son homonyme canadien pour maintenir les conditions de la loi anti-monopole.

La ligue Canadienne deviendra alors complètement indépendante et plus rien ne pourra empêcher la venue des intérêts étrangers. Par indépendance il faut entendre vulnérable.

C'est à ce moment que Sam Berger entre en scène. Si jamais la ligue Nationale s'intéresse à une concession canadienne, le commissaire Pete Rozelle n'ira certes pas chercher à l'implanter à Regina ou Edmonton. C'est vers Montréal ou Toronto que se tourneront les yeux. Or, comme c'est Berger qui défend tous les intérêts du football dans la métropole, il est compréhensible qu'il ait maintenu, tout au long de la tenue des Assises une attitude sympathique à l'endroit du New-Yorkais.

Berger s'en mêlera

"J'ai voté contre les résolutions cette année pour des raisons très simples. Nous ne possédons pas suffisamment d'information quant aux conséquences futures d'une franchise aux États-Unis. Il faudra cependant étudier toutes les implications sans en omettre une seule et prendre les décisions, si la pression se fait trop sentir."

"Présentement nous détenons tous les atouts. Dans quelques années, le pouvoir de négociation aura changé de mains. C'est inévitable. De là l'importance d'agir rapidement et surtout en connaissance de cause," a dit Berger.

Il est encore trop tôt pour dire si le refus d'une franchise cette année a été ou non une bonne affaire. Chose certaine, il existe des sursis qui ressemblent étrangement à des suicides.



Patterson fonce vers la victoire

Le vétéran Floyd Patterson, deux fois champion du monde des poids lourds, a remporté hier une victoire aussi surprenante que décisive aux dépens du boxeur argentin Oscar Bonavena au terme d'un combat de 10 rounds.

Le vétéran Floyd Patterson, deux fois champion du monde des poids lourds, a remporté hier une victoire aussi surprenante que décisive aux dépens du boxeur argentin Oscar Bonavena au terme d'un combat de 10 rounds.

Décisive victoire de Gray aux dépens de Marcel Cerdan

MARSEILLE (AFP) — Le champion canadien des moyens, le Torontois Clyde Gray, a remporté une décisive victoire aux points contre le réputé boxeur français Marcel Cerdan, hier soir.

Gray, qui a émerveillé les commentateurs européens, a mené du début à la fin. Des 10 rounds, les juges lui en ont accordé sept, les trois autres étant déclarés nuls.

Cerdan a dû démontrer beaucoup de courage pour terminer le combat. Dès le premier engagement, Gray a imposé le rythme du combat, plaçant en plusieurs son crochet de gauche dans le visage du Français. Cerdan n'a guère répliqué que par des contres purement défensifs.

Au troisième round, deux crochets de gauche très secs expédièrent Cerdan au plancher. Mais il se relève aussitôt. Au cinquième, il éprouve à nouveau des difficultés qui le font s'accrocher à son adversaire.

Au huitième round, il est terrassé par une série de deux mains.

Mais c'est au round sui-

vant, au neuvième, qu'il a subi la plus sévère raclée de sa vie, encaissant un nombre incalculable de crochets des deux mains. Son manager, Philippe Filippi, est venu bien près de lancer la serviette à ce moment.

Cerdan a dû ramasser tout son courage pour revenir terminer le combat debout.

Il aurait pu le finir en 5 rounds.

"Cerdan est un boxeur très agréable mais si j'avais pu boxer selon les règles en vigueur aux États-Unis, il n'aurait pas tenu cinq rounds. Il est un bon boxeur mais il ne trappe pas. La différence entre nous deux, c'est que moi je rencontre aux États-Unis des gens beaucoup plus durs. Maintenant je pense

pouvoir affronter Jose Napoles, le champion du monde de la catégorie."

Quant à Cerdan cette sévère défaite ralentira ses projets.

"Je n'ai rien à me reprocher. J'avais tout pour gagner, mais je suis tombé sur un grand boxeur qui a tout pour lui."

"Je ne sais pas ce qui va survenir maintenant. La décision appartient à mon gérant. Gray est nettement meilleur que Paduano. Il m'a fait mal mais je suis toujours demeuré lucide."

Filippi, lui, ne cachait pas sa déception: "Cerdan a fait un bon combat contre un très bon boxeur qui frappe et qui va vite. Cependant au huitième round, il a accusé un

gauche malheureux. Il est trop tôt pour analyser toutes les conséquences de ce combat. Pour le moment nous avons besoin de repos."

Victoire de Bouttier

Même s'il avait pris la commande du combat au tout début, Jean-Claude Bouttier, champion d'Europe des moyens, a dû se contenter d'une victoire par décision devant l'Américain Manuel Gonzalez.

Celui-ci a montré que même à 33 ans, il avait encore de la résistance à vendre. Alors qu'on le croyait fini, notamment au troisième round, Gonzalez revenait sournoisement à la surface ne menaçant pas son adversaire.

en bref

Victoire de Jocelyne Périllat

La Française Jocelyne Périllat a remporté le trophée Val Di Sole en slalom géant lors des compétitions de Folgaria en Italie, jeudi dernier. Sa compatriote Fabienne Serrat, qui a terminé au quatrième rang, conserve toutefois l'avance au classement européen du ski alpin féminin.

Little avec les Rough Riders

Le second George Little de l'Université Troy State, qui avait raté sa chance avec les Rough Riders d'Ontario, l'année dernière à cause d'une blessure à l'épaule lors du camp d'entraînement, tentera à nouveau de se tailler un poste avec l'équipe de la capitale fédérale cette saison.

Contrôle de sexe à Munich

Les 1.200 femmes qui participeront aux Jeux Olympiques de Munich n'ont pas à craindre de devoir se soumettre à un examen avilissant lors du contrôle de sexe. Un seul cheveu sera prélevé sur chaque concurrente et c'est l'examen de la racine de ce cheveu qui permettra de déterminer sans erreur possible le sexe de son propriétaire.

Goldsworthy à l'amende

Bill Goldsworthy des North Stars du Minnesota a été mis à l'amende par la ligue Nationale pour une somme de \$200. L'arbitre Bruce Hood, agissant après plainte des Blues de St-Louis, a découvert que Goldsworthy utilisait un bâton non réglementaire et la lame dudit bâton mesurait moins de 2 1/2", soit la longueur exigée par la ligue.

Montgomery à Winnipeg

Leroy Montgomery, banquier et instructeur de ligne offensive, a quitté l'Université Kansas State et accepte le poste d'instructeur de l'offensive des Blue Bombers de Winnipeg, de la ligue Canadienne de football.

Rocha et Igor au Forum...

Lors du 2e Gala de lutte de l'année lundi prochain au Forum, Carlos Rocha défendra son titre contre le redoutable Abdullah The Butcher. Rocha est sûrement l'attraction de l'heure dans le domaine de la lutte internationale. La semaine dernière à Toronto, il faisait les frais de la finale contre le Sheik Le Maple Leaf Garden a alors francisé tous les records dans les annales de la lutte à Toronto avec des recettes de \$65.000.

Dans la demi-finale, un combat par équipe, Jacques Rougeau et Gino Brito seront opposés à Ernie Ladd (ex-footballleur étoilé) et Angelo Mosca la ferreur de la ligue Canadienne de Football. En attraction spéciale, Igor, qui fait un retour dans la métropole canadienne, sera opposé à Mike Lorents.

Un gala à ne pas manquer!

Québec dans la division Est

Le magnats de l'Association mondiale de hockey ont révisé, hier, la ville de Québec occuperait la division Est du circuit, en compagnie de l'Ontario, New England, Miami, New York et Dayton, Ohio. La division Ouest comprendra les villes de Los Angeles, Chicago, Minnesota, Winnipeg, Calgary et Edmonton.

Il a été décidé, entre-temps, que la ville de Québec se voyait accorder une franchise dans la nouvelle ligue. Un porte-parole a révélé qu'un groupe de six hommes d'affaires, ayant à sa tête Jean Bruneau, avait fait une demande depuis six mois.

Nouvelle marque mondiale pour Duhamel

BOONVILLE (AP) — Le Montréalais Yvon Duhamel, ex-champion du Canada sur motocyclette, a établi une nouvelle marque mondiale de vitesse sur motoneige, hier, à Boonville, dans l'Etat de New York.

Aux guidons d'un Ski-Doo Bombardier 800 cc., Duhamel a réussi une moyenne de 127,3 milles à l'heure, sur une distance de 2,4 milles. Plus de 10.000 spectateurs ont assisté à l'exploit.

Le détenteur de l'ancien record de 125,86 milles à l'heure, Dale Carmigan, a été blessé au cours de l'épreuve. Il a été hospitalisé mais il semble s'agir d'une blessure légère.

Heard mène au Bob Hope

PALM SPRINGS, Californie (AP) — Le jeune Jerry Heard a joué une "drôle de ronde" de golf hier, dans la troisième journée de la classique Bob Hope, mais le 69 qu'il a roulé lui a été suffisant pour prendre une avance de deux coups sur ses plus proches adversaires Bob Rosburg, 207, Johnny Miller, 208, Billy Casper, Lanny Wadkins, Lionel Hebert et Deane Beaman, 209.

Tous les yeux seront tournés vers Anaheim pour le repêchage de l'AMH

Un nouveau jet de lumière sur ce que projette l'Association mondiale de hockey devrait jaillir au cours du week-end, si les dirigeants de ce circuit en voie de formation n'ont rien changé à l'horaire de leur programmation en vue d'un commencement d'opération en octobre prochain. A Anaheim, Californie, la ligue doit en effet procéder à son premier repêchage de joueurs, événement qui devait avoir lieu il y a déjà quelque temps mais remis.

Sur le plan local, ce premier repêchage suscite d'autant plus d'intérêt que la ville de Québec obtenait, jeudi soir, une concession dans ce nouveau circuit.

Bien entendu, cette procédure

trat, et surtout des garanties financières qu'exigeront certainement les hockeyeurs de leurs nouveaux employeurs. Déjà, l'ex-président de l'Association des joueurs de la ligue Nationale, Allan Eagleson et d'autres encore ont fortement recommandé aux joueurs d'obtenir une garantie financière avant d'apposer leurs signatures au bas des contrats. Même des magnats de la ligue Nationale ne se sont pas gênés pour donner le même conseil à certains de leurs joueurs qui leur parlaient d'entretiens avec les dirigeants du nouveau circuit.

Naturellement, ce repêchage réjouit à l'avance de nombreux

ment comme une menace. Certaines de ses équipes ont même offert de lui louer leur patinoire. La ligue n'a adopté aucune politique concernant la possibilité d'un raid massif contre une de ses équipes. "Nous n'avons pris aucune disposition pour lui venir en aide", nous a dit l'un de ses porte-parole, laissant ainsi entendre que la ligue ne croit pas à une telle éventualité.

Les ligues Américaine et Centrale se soucient plus du danger, mais ce sont surtout les trois ligues majeures juniors du pays qui s'inquiètent le plus car apparemment tous leurs efforts pour rencontrer les dirigeants du nouveau circuit et les amener à permettre de ne pas repêcher aucun joueur n'ayant pas atteint la limite d'âge de la division ont été vains.

Le président Robert LeBel, de la Ligue majeure junior du Québec, a déclaré que deux lettres du président J.J. Kryzka, de l'Association canadienne de hockey amateur adressées aux dirigeants de la nouvelle ligue sont restées sans réponse. "Ce serait la mort au pays des ligues juniors si la nouvelle ligue repêchait nos joueurs avant qu'ils aient atteint 20 ans", a-t-il dit.

Le week-end devrait projeter de la lumière sur le cas. Est-ce de l'intérêt, la curiosité pour cet événement sont justifiés? Personne ne semble capable d'exprimer une opinion solide. "Tout n'est que conjectures", de dire quelqu'un habituellement très bien renseigné. "Je pense que la nouvelle ligue s'est donnée une importance qu'elle n'a pas, mais que d'autre part elle a réussi à obtenir une étonnante publicité. Mais mon opinion vaut ce qu'elle vaut. Mais ce qui est certain, c'est que les yeux des gens du hockey seront tournés vers Anaheim au cours du week-end".

Simulation de voilier au Salon nautique 1972

On pourrait généralement croire que la présentation du Salon nautique est le meilleur présage du printemps et de jours meilleurs du côté température.

Pourtant, l'an dernier, le ciel se déchînait en plein salon nautique (qui a oublié la célèbre tempête du 4 mars?), pour ralentir les activités au salon même et retarder de quelques jours la venue du soleil et de la chaleur.

A tout événement, le Salon se veut encore le présage du printemps cette année. Il ouvrira ses portes le 28 février pour les fermer le 5 mars, toujours à la salle d'exposition de la place Bonaventure.

Le salon se veut complet et intéressant. Complet, il peut prétendre l'être de par la variété des kiosques où les exposants présenteront plus de 350 modèles différents d'embarcations de tous genres, des voiliers aux croiseurs super-luxueux en passant par les hors-bord les plus rapides et les plus puissants.

Complet, il peut prétendre encore l'être de par la variété des sports connexes qui y seront présentés. Et aussi de par les kiosques qui permettront aux marins d'eau douce de se procurer tous les accessoires nécessaires en vue de la prochaine saison estivale.

Complet, c'est aussi le mot qui réjouit le plus les organisateurs du salon. En effet, pour la première fois de son histoire déjà vieille de 13 ans, le Salon nautique a loué l'ensemble de l'espace dispo-

nible dans l'immense salle, soit 200.000 pieds carrés.

Le salon se veut aussi intéressant, de par la variété du programme d'animation, comprenant défilé de modes tous les soirs, démonstrations sur la signalisation fluviale, la sécurité nautique, l'entretien des embarcations, le ski nautique, etc. L'animation a été confiée à des mouvements comme la Croix-Rouge, Environnement-Canada, la Fédération de ski nautique du Québec, la Canadian Power Squadron, etc.

Si on fait exception de Tex Lecor, qui doit être drôlement plus à l'aise dans la chanson que sur un voilier, le clou du programme d'animation devrait certes être le simulateur de voilier.

En effet, le public sera appelé à diriger une embarcation, sous la surveillance des membres de l'Association canadienne de yachting. Le voilier, un "Laser" d'une valeur de \$700.00, sera tiré au sort à la fin du salon.

Au niveau des services, mentionnons surtout la garde-rie d'enfants, qui vous permettra d'amener vos moutons et de les confier à des gardiennes spécialisées pen-

dant que vous ferez le tour du Salon.

Enfin, il faut malheureusement le dire, le salon est encore de la commande des manufacturiers canadiens. Ce n'est pas une organisation à but non lucratif, contrairement à plusieurs salons du genre qui sont présentés au cours de l'année à Montréal, et dont les recettes rejaillissent toujours sur le public, directement ou indirectement. Peut-être qu'un jour les fabricants canadiens trouveront le moyen d'investir les profits dans une cause qui ne pourrait que les servir... comme une école de nautisme pour la jeunesse du Québec par exemple.

Ne croyez-vous pas que ce serait une bonne idée?

ROULEMENTS CONIQUES

937-7423
1326 ouest Notre-Dame
2832 Hochelaga
3208 est Jarry
805 St-Foy (Longueuil)

LENTRE NOUS

PAR MARCEL DESJARDINS

Collaboration spéciale

ne liera pas automatiquement aucun des joueurs repêchés avec les clubs qui les réclameront, comme c'est le cas lors des assises annuelles de la ligue Nationale. Cela signifiera tout simplement que les joueurs ainsi réclamés devront accepter, s'ils se joignent au nouveau circuit, de porter les couleurs du club qui l'a réclamé. Et même cela n'est pas encore certain, car on mentionne que ce serait la ligue elle-même, et non les clubs individuellement, qui repêcherait les joueurs, qu'ils les distribuer aux équipes avec comme but de créer un excellent équilibre.

Les joueurs qui souhaitent voir leurs noms y figurer. Histoire d'amour-propre pour certains, question de pouvoir de négociation avec leurs présents employeurs pour d'autres, espoir d'avancement rapide pour une autre classe de hockeyeurs.

La ligue Nationale ne semble pas s'inquiéter, car même si elle ne l'admettra jamais, l'impression restera toujours qu'elle a prévenu les coups en accordant des concessions à New York (Long Island) et Atlanta pour la prochaine saison, alors qu'elle ne projetait de le faire que dans trois ou quatre ans. Elle a ainsi brisé les reins du nouveau circuit, prétend-on.

Sans prendre le nouveau circuit à la légère, la ligue Nationale ne le considère aucune-

20 ANS IN QUEBEC
ACIER
RUSCO
STEEL

FENÊTRES - PORTES PAREMENT D'ACIER RUSCO

"L'AS DES AS" pour plus de 40.000 propriétaires montréalais

Rusco Home Specialties
(1962) INC.
8099 boul. Saint-Laurent
Montréal 381-2511

résultats sportifs

hockey majeur

AUJOURD'HUI

Los Angeles à Canadian
California à Toronto
New York à Pittsburgh
Buffalo à Boston
Chicago à Detroit
Vancouver à St-Louis
Philadelphia à Minnesota

DEMAIN

Canada à Boston
Toronto à Chicago
Los Angeles à New York
Philadelphia à Buffalo
Vancouver à Pittsburgh

HIÉR

Aucun match à l'affleure

CLASSEMENT
Ligue Nationale
(Division Est)

J	G	P	N	Rp	Ac	Pts
Boston	54	28	8	221	120	54
New York	53	28	11	9	224	47
Los Angeles	53	28	11	10	203	140
Detroit	53	24	23	8	178	56
Toronto	52	29	21	11	143	55
Philadelphia	52	15	32	5	128	35
Vancouver	52	31	31	12	144	205

(Division Ouest)

J	G	P	N	Rp	Ac	Pts
Chicago	54	28	8	181	109	77
Minnesota	54	18	27	11	155	207
Californie	54	18	29	8	151	104
St-Louis	53	17	27	9	139	143
Pittsburgh	54	15	35	9	123	39
Los Angeles	57	15	25	7	138	218

Ligue Montréal Jr

Hamilton à London
Peterborough à Oshawa
Kitchener à St. Catharines

HIÉR

Ottawa à Kitchener
Hamilton 3, Canadien Jr
Oshawa 2, Niagara Falls 5
London 2, Toronto 5

LIGUE MONTREAL Jr
Aujourd'hui

Aucun match à l'affleure

DEMAIN

St-Hyacinthe à P.A.T.
Lachine à Rosemont
St-Michel à Roseville
St-Jean à St-Léonard
St-Jérôme à St-Victor

HIÉR

P.A.T. 5, Rosemont 2

LIGUE JR RICHELIEU
Aujourd'hui

Aucun match à l'affleure

DEMAIN

Longueuil à Ibrox
Cawansville à Belœil
Lamontville à Châteauguay
Valleyfield à Cap-Madeleine

HIÉR

Lamontville 4, Cap-Madeleine 1

LIGUE METRO Jr 'N'
Aujourd'hui

Aucun match à l'affleure

DEMAIN

Mt-Nord à St-Eustache
Pierrefonds à LaSalle
St-Laurent à Pte-Clair
Candiac à Dorval
Laval à St-Léonard

Ligue Montréal Jr

J	G	P	N	Rp	Ac	Pts
St-Michel	35	29	4	2	215	114
St-Jean	34	19	5	2	124	43
Lachine	35	18	7	1	174	46
St-Victor	35	12	18	5	191	58
P.A.T.	36	16	15	6	186	57
Rouville	36	17	17	5	174	33
Rouville	35	17	18	5	174	33
St-Hyacinthe	35	17	18	5	174	33
St-Jérôme	35	10	20	5	147	25
Belœil	36	10	22	4	151	24
St-Léonard	33	9	19	5	142	36

ski

COUPE DU QUÉBEC
(Ski Alpine)
(Après trois épreuves)

FILLES

Rang	Nom	Pts
1	Martine Lanthier	120
2	Diane Boileau	54
3	Zone Laurentienne	41
4	Zone Gatineau	31
5	Kathy Bouthier	21
6	Circ. Univ.	11
7	Zone Laurentienne	11
8	Zone Gaspésie	11
9	Catherine Brunelle	11
10	Estrie	11
11	Zone Laurentienne	11
12	Zone Gaspésie	11
13	Zone Laurentienne	11
14	Zone Gaspésie	11

MARCONS

Rang	Nom	Pts
1	Pierre Savard	15
2	Marc Perreault	21
3	Zone Laurentienne	45
4	Arthur Bourbon	45
5	Estrie	45
6	Pierre Dionne	45
7	Circ. Univ.	45
8	Mike Ryan	45
9	Zone Gatineau	45
10	Mike Gagné	45
11	Zone Gaspésie	45
12	Claude Gauthier	45
13	Zone Gaspésie	45
14	Zone Gaspésie	45
15	André Bergeron	45
16	Daniel Rivier	45
17	Saguenay - Lac-St-Jean	45

Bob Doloreux: de la comptabilité à la carrière des départs

par André TRUELLE

Un hasard a fait de Robert Doloreux un membre du bureau de la comptabilité à Blue Bonnets, un hasard en fait un officiel de courses. Il y a six ans, Bob avait l'intention de prendre femme. Pour grossir ses économies, il demanda, par lettre, une place comme surnuméraire au mutual. Il l'obtint.

Un dimanche midi, alors qu'il attendait l'autobus pour se rendre à son travail, un ami motorisé l'aperçut, le fit monter, et le laissa aux abords de la piste bien avant son quart. Il rencontra Richard Bessette, du bureau de la comptabilité, bavarda avec lui, et, finalement, accepta la suggestion d'entrer à plein temps au service de Blue Bonnets.

Il y a deux ans, Michael MacCormac, alors directeur des courses, invita Doloreux à travailler le soir, pendant la réunion de courses au galop, comme préposé au vestiaire des jockeys. Bob accepta. Cette proposition faisait partie de la campagne entreprise par Blue Bonnets pour développer son propre personnel aux courses au galop, sport relativement nouveau à Montréal, et qui doit compter sur le personnel spécialisé.

Il m'a bien expliqué le règlement de la Canadian Trotting concernant les départs.

Le juge à l'autorité entière sur les conducteurs et leurs chevaux entre le moment où ils font leur apparition sur la piste et celui où le mot "go" est lancé. Il peut retirer un cheval s'il le juge à propos. Il peut servir contre les conducteurs fautifs. C'est lui qui décide s'il y a rappel ou non.

Les manettes de contrôle de la barrière sont nanuelles. De la main droite, le juge imprime à la barrière la vitesse qu'il juge bonne. De la gauche, il referme les bras de la barrière le moment venu.

"N'allez surtout pas me demander à quelle vitesse un départ est donné!

Harold ne tolérerait pas de réponse de ma part.

Un dernier, Harold Wilson, juge au départ aux courses sous harnais, demanda à son tour à Bob Doloreux s'il voulait tenter sa chance aux commandes de la barrière mobile. Doloreux releva le défi.

C'est lui qui preside maintenant à toutes les courses de qualification.

Harold ne tolérerait pas de réponse de ma part.

hockey mineur

LIGUE AMERICAINNE
Aujourd'hui

Providence à Boston
Hershey à Cleveland
Rochester à Springfield
Vancouver à Springfield

DEMAIN

Cincinnati à Baltimore
Rochester à Providence
Vancouver à Richmond

HIÉR

Springfield à Baltimore 1
Tidewater à Cleveland 2
Cincinnati à Providence 3
Rochester à Richmond 3

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC
Aujourd'hui

Aucun match à l'affleure

DEMAIN

Laval à Cap-Rouge
Trois-Rivières à Québec
Coteau à St-Jérôme
Verdun à Shawinigan
Sherbrooke à St-Robert

HIÉR

St-Jérôme 3, Shawinigan 7
St-Jérôme 1, Sherbrooke 7
Coteau 2, Trois-Rivières 3
Québec 3, Verdun 2

LIGUE MAJEURE DE L'ONTARIO
Aujourd'hui

Aucun match à l'affleure

DEMAIN

Mississauga à Hamilton Jr
Ottawa à Toronto

Ligue Américaine

J	G	P	N	Rp	Ac	Pts
Boston	46	31	19	8	199	141
Vancouver	54	28	11	10	203	140
Springfield	53	23	19	13	188	172
Providence	53	19	25	9	172	156
Rochester	55	19	29	7	144	225

(Division Ouest)

J	G	P	N	Rp	Ac	Pts
Baltimore	52	24	20	8	167	145
Cleveland	52	24	20	8	194	178
Cincinnati	53	22	21	10	191	164
Hershey	48	27	19	7	178	149
Richmond	54	20	24	10	161	161
Tidewater	54	13	34	7	145	218

Ligue Métro Jr 'N'

J	G	P	N	Rp	Ac	Pts
Longueuil	47	30	13	2	215	114
Cawansville	47	25	18	1	174	46
Lamontville	47	25	18	1	174	46
Valleyfield	47	25	18	1	174	46
Cap-Madeleine	47	25	18	1	174	46

Tournoi des Jeunes de Québec

AUJOURD'HUI

Toronto Dorset Park AA vs. Dorval, Qué. 8

Rochester, Qué. 8

Oshawa, Ont. 8

Gagnant Dorset Park-Dorval vs. Le gagnant Buckingham-Oshawa la grande finale.

HIÉR

Classe AA finale
Toronto Dorset Park 2
Toronto Shopsy's 1

Classe A finale
Oshawa, Ont. 2
Sault Ste-Marie, Ont. 1

Classe B finale
Dorval, Qué. 3
Asbestos, Qué. 2

Classe C finale
Buckingham, Qué. 4
St-Marc des Carrières, Qué. 2

Résultats à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE		QUATRIEME COURSE	
Trot n.º de \$2,500 (alléc.)		Trot n.º de \$2,500 (alléc.)	
1. M. Van 8:10	3:20 3:30	7. Dugh 4:48	12:40
2. N. Tremblay 8:10	3:30 3:40	8. (C. Savigne) 4:50	13:00
3. L. Hébert 11:40	4:30	9. J. Dubé 5:10	13:30
4. D. Gagnier 11:40	4:30	10. (P. Guay) 5:10	13:30
5. (C. Tardif) 11:40	4:30	11. (G. Lachance) 5:10	13:30
6. (C. Tardif) 11:40	4:30	12. (G. Lachance) 5:10	13:30

DEUXIEME COURSE
Ambie à réclamer \$2,500

1. Flying Tullit 12:30	3:00 3:20
2. Ski Bum 3:10	3:30
3. (G. Lachance) 3:30	3:30
4. (G. Lachance) 3:30	3:30
5. (N. Tremblay) 3:30	3:30
6. (N. Tremblay) 3:30	3:30

TROISIEME COURSE
Ambie à réclamer \$1,500

1. Flying Tullit 12:30	3:00 3:20
2. Ski Bum 3:10	3:30
3. (G. Lachance) 3:30	3:30
4. (G. Lachance) 3:30	3:30
5. (N. Tremblay) 3:30	3:30
6. (N. Tremblay) 3:30	3:30

QUATRIEME COURSE
Ambie à réclamer \$1,500

1. Flying Tullit 12:30	3:00 3:20
2. Ski Bum 3:10	3:30
3. (G. Lachance) 3:30	3:30
4. (G. Lachance) 3:30	3:30
5. (N. Tremblay) 3:30	3:30
6. (N. Tremblay) 3:30	3:30

en bref

Première défatie de Howie Britt

BRANTFORD (PC) — Le quatuor du capitaine Howie Britt, d'Ottawa, a subi son premier revers en quatre rencontres, hier, lors du tournoi annuel de l'Association de Curling de l'Ontario... c'est l'équipe de Peter Hunter qui a infligé un revers de 8-3 à l'équipe de Britt... ce dernier, avec ses trois victoires, demeure cependant toujours en tête.

Bourbeau en tête

A la suite des courses de fin de semaine, ARTHUR BOURBEAU, des Cantons de l'Est, s'est emparé de la tête du classement de la coupe PONTIAC, prenant le dessus sur ses adversaires de l'Ouest du pays. BOURBEAU, grâce à ses 65 points, détient une avance de 15 points sur PIERRE SAVOIE, de l'Université Laval. Chez les femmes, KAREN CLOUTIER compte 51 points, soit un de plus que sa coéquipière JUDY WARE. Les épreuves de l'Est du pays se poursuivent en fin de semaine à Owl's Head, dans les Cantons de l'Est. Des courses de slalom seront au programme.

Première course Grand Elan

La première course annuelle de descente GRAND ELAN sera tenue à Up-Hill Ltee, dans le village de Saint-Sauveur cette fin de semaine. Cette course marque le retour du centre de ski Saint-Sauveur dans la zone de compétition laurentienne. Cette course est sanctionnée par la zone laurentienne.

Cloninger a signé

Les Reds de Cincinnati ont annoncé hier la signature du lanceur droitier Tony Cloninger, un vétéran de 11 saisons dans les majeures. Cloninger présente une fiche de trois victoires et six défaites. Il est âgé de 31 ans et en est à sa quatrième saison dans l'uniforme des Reds.

Victoire des Jets de P.A.T.

Les Jets de Pointe-aux-Trembles, de la ligue Montréal junior de hockey, ont écarté les Esperviers de Rosemont 9-3, hier... Santo Vivava a dirigé l'attaque des Jets avec deux buts et une mention d'assistance... Richard Lalonde a bien fait dans le camp des vaincus avec un but et deux passes.

Réélu président

TORONTO (PC) — Cecil Vineberg, de Montréal, a été élu hier, président de l'Association royale canadienne de golf lors du meeting annuel. On également été nommés au bureau des gouverneurs R. Bruce Bailey, de Calgary, Gilbert R. Barrett, de Toronto, Keith Nesbitt, d'Aurora, Ontario, Jean Robitaille, de Québec, Gerald P. McKenna, de Dartmouth, et Herb Feder, de Saint-Jean, Terre-Neuve.

René Noel, junior de l'année

René Noël, un golfeur de 18 ans de Shawinigan, a été nommé Golfeur junior de l'année. C'est Dollard Saint-Laurent, président du comité de développement des juniors au Québec, qui a annoncé la nouvelle, ajoutant du même coup que Noël recevra le trophée Gordon Le Riche. Noël a gagné quatre tournois juniors l'an dernier en plus de remporter le championnat mixte en compagnie de Céline Renaud.

Coupe Dynastar

Dans le but de renouveler le ski au Québec et d'aider à développer l'intérêt des courses, les organisateurs de la coupe DYNASTAR SALOMON présentent trois courses de style "course parallèle", les 13 et 20 février de même que le 19 mars, respectivement au Mont Saint-Gabriel et Saint-Sauveur. Les compétitions sont sanctionnées par la Zone Laurentienne.

Assemblée générale de l'AGQ

JEAN ROBITAILLE, président de l'Association de golf du Québec, annonce que l'assemblée générale de l'Association sera tenue vendredi prochain, le 18 février, à la salle Duluth, du Reine-Elisabeth. On en profitera pour procéder aux élections annuelles. On décrètera également les trophées aux récipiendaires de 1971.



les CHOIX d'andré truelle

Notre choix

- Vans First
- Foxcroft Duke
- Abbe Lark
- Delmer Hanover
- Walkill Ensign
- Innerair
- Hal Dew
- Steady Man
- Cardinal Angus
- Lady Farr

A surveiller

Sporty Mir
Bonny Imp
Coffage
Armbro Gazelle
Southern Song
Deo Herbert
J.J.W.
Limmy Craig
Orbiter N.
Don's Bow

Abbe Lark (3e)

Tu as au moins 12 ans
Tu reviens de l'école vers 4 h.
Tu veux faire des \$\$\$ et apprendre le commerce

Tu habites Montréal-Ouest, Côte-Saint-Luc, Lachine, Westmount, Hampstead, Côte-des-Neiges, Ville Mont-Royal, Ville St-Laurent, Dorval, Pointe-à-la-Croix, Baie d'Ur, Beauséjour, Pierrefonds, Ste-Anne-de-Bellevue, Senneville, Ste-Genève, Kirkland, Ile Bizard, Dollard-des-Ormeaux ou le centre de Montréal (entre St-Denis et Atwater de Dorchester à l'av. des Pins)

DEVIENTS PORTEUR POUR la presse

Tu n'as qu'à téléphoner à 874-6911
On fera le reste.

SAPPORO 72

DEMAIN
Ski nordique: relais masculin de 40 km.
Ski alpin: slalom spécial masculin.
Hockey sur glace: groupe "A".
URSS vs Tchécoslovaquie et Suède vs Finlande.
Cérémonies de clôture.

AUJOURD'HUI
Ski nordique (relais féminin de 15 km)
1-URSS (Lubny, Mouchatcheva, Alexina Olynya et Galina Kulakova)
2-Canada (Helen Takala, Hilka Kuntola et Marjatta Koskova)
3-Norvège (Inger Aulie, Asleug Dahl et Berit Mørde Lammedal)
4-Allemagne de l'Ouest (M. Marika, I. Rothaus et M. Ender)
5-Allemagne de l'Est (G. Haupt, R. Fischer et A. Unger)
6-Tchécoslovaquie (A. Bartolova, M. Skolova et M. Cillerova)
7-Canada (Sharon Pirih, Shirley Pirih et Rosanna Allen)
8-Suisse.

Parcours de vitesse (3:00-6:00)
1-Stien Baas-Kaiser (Hollande) 4:52.14
2-Dianne Holm (USA) 4:58.87
3-Allie Keulen-Delstra (Hollande) 4:59.91
4-Sipke Tijchelaar (Hollande) 5:01.87
5-Mina Stakweik (URSS) 5:01.79
6-Katerina Seroukina (URSS) 5:01.88

CLASSEMENT DES MEDAILLES
UR Argent Bronze Total

URSS	4	5	3	14
All. de l'E.	4	3	1	8
Suisse	4	3	2	9
Hollande	4	3	0	7
Etats-Unis	3	1	2	6
All. de l'O.	3	1	2	6
Pologne	2	1	0	3
Finlande	2	1	0	3
France	2	1	0	3
Canada	2	1	0	3

CLASSEMENT DES POINTS
(officiels)

URSS	123
Canada de l'Est	92.5
Norvège	80
Hollande	76
All. de l'O.	70
Suisse	69.5
Allemagne de l'Ouest	49.3
Etats-Unis	43
Finlande	43
Suède	31
Autriche	31
Japon	26.5
Bromont	19
France	19
Tchécoslovaquie	18
Pologne	17
Canada	17
Roumanie	11
Hongrie	2

BREVETS D'INVENTION
Marques de commerce
Dessins de fabrique
en tous pays

MARION ROBOIC & ROBOIC
2100, Drummond, Montréal 107
Téléphone 288-2152

conditions de neige

A - Qualité de la neige: surface/base
B - Date de la dernière chute de neige
C - Epaisseur de la dernière chute de neige
D - Précipitation totale de la semaine
E - Nombre de pistes ouvertes / total
F - Epaisseur moyenne de neige dans les stations
G - Remontée en opération — quot. — disponibilité

STATION	A	B	C	D	E	F	G
Mont Ste-Anne Nord	ou/fond dur	04	14	—	4	4	Quot.
Mont Ste-Anne Sud	ou/fond dur	04	14	—	4	4	Quot.
Mont St-Castin	ou/fond dur	04	14	—	4	4	Quot.
Le Relais	ou/fond dur	04	14	—	7	7	Quot.
Chât. Lac Beauport	ou/fond dur	04	14	—	4	4	Quot.
Mont Hibou	ou/fond dur	04	14	—	10	10	Quot.
Station Stoneham	ou/fond dur	04	14	—	10	10	Quot.
Lac Delage	ou/fond dur	04	14	—	10	10	Quot.
Centre Ski Lauroie	ou/fond dur	04	14	—	4	4	sam.-d.
Base St-Jacques	ou/fond dur	04	14	—	4	4	Quot.
Mont Manychouan	ou/fond dur	04	14	—	4	4	sam.-d.

SKI LE SOIR
Manoir St-Castin: mer., vend., jeu.
Le Relais: lundi au vendredi inclusivement
Lac Delage: jeudi, vendredi et samedi
Mont Manychouan: mardi et jeudi.

PISTES

SKI DE FOND

Mont Ste-Anne	ou/fond dur	04	14	—	4	4	ouvert
Chât. Lac Beauport	ou/fond dur	04	14	—	4	4	ouvert
Station Stoneham	ou/fond dur	04	14	—	4	4	ouvert
Lac Delage	ou/fond dur	04	14	—	4	4	ouvert
Centre Ski Lauroie	ou/fond dur	04	14	—	4	4	ouvert
Parc Laurentien	ou/fond dur	04	14	—	4	4	ouvert
Camp Mercier	ou/fond dur	04	14	—	4	4	ouvert

REGION DE GATINEAU-QUÉBEC
Prévisions: Généralement ensoleillé avec vents légers
Maximum aujourd'hui: 15 à 20.
Minimum — nuit prochaine: 10 sous zéro.

REGION DES LAURENTIENS
Prévisions: Généralement ensoleillé et un peu plus doux — maximum 30
Précipitation hier: légère trace.

STATION

STATION	A	B	C	D	E	F	G
Mont Ste-Anne Nord	ou/fond dur	04	14	—	4	4	ouvert
Mont Ste-Anne Sud	ou/fond dur	04	14	—	4	4	ouvert
Mont St-Castin	ou/fond dur	04	14	—	4	4	ouvert
Le Relais	ou/fond dur	04	14	—	7	7	ouvert
Chât. Lac Beauport	ou/fond dur	04	14	—	4	4	ouvert
Mont Hibou	ou/fond dur	04	14	—	10	10	ouvert
Station Stoneham	ou/fond dur	04	14	—	10	10	ouvert
Lac Delage	ou/fond dur	04	14	—	10	10	ouvert
Centre Ski Lauroie	ou/fond dur	04	14	—	4	4	

Loisirs et récréation

par Dollard Morin

Des cours de ski et de canot-kayac

La seconde série des cours de ski offert aux adultes par le Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal doit débuter le lundi 14 février.

Les leçons auront lieu à trois endroits: au parc Mont-Royal, au parc Maisonneuve et au parc des Hironnelles (angle Fleury et Sackville). Elles se feront le soir, à 7 h. 30 et à 9 h. 30, et les participants seront divisés en deux groupes: celui du lundi et du mercredi, celui du mardi et du jeudi. Pour renseignements: 872-4692.

D'autre part, des leçons d'initiation au canot-kayac sont données gratuitement à la piscine Hogan, 2188, rue Wellington, à Pointe-St-Charles. Elles ont lieu le soir des mardis et jeudis, de 7 h. à 8 h. 30, jusqu'au 30 avril, sous les auspices de la Fédération de canot-kayac du Québec.

La section des piscines du Service municipal des sports et loisirs de Montréal signale également que les cours de natation jusque là données à

la piscine Hogan, le soir des mardis et jeudis, sont maintenant transférées à la piscine St-Charles, 1055, rue Hibernia.

A l'Age d'Or Henri-Julien

C'est demain soir, à 6 h, que le centre de l'Age d'Or "Henri-Julien", 9300, rue St-Denis, angle Chabanel, célébrera son 9e anniversaire de fondation. A cette occasion, on y tiendra un souper à l'intention des membres, suivi d'une soirée dansante. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la directrice de ce centre, Mlle Noëlla Coutu (872-4083).

Pékin et la crise d'Irlande

HONG-KONG, (UPI) - Dans un commentaire publié par l'agence Chine nouvelle, l'organe du P.C. chinois "Le quotidien du peuple" prend fait et cause pour "le juste combat du peuple d'Irlande du Nord" et taxe le gouvernement britannique d'hypocrisie pour "avoir fait tant d'histoires au sujet de l'affaire indo-pakistanaise en se gargarisant du soi-disant respect du "desir des peuples" et se conduire maintenant de façon si barbare en massacrant les manifestants d'Irlande du Nord et en envoyant continuellement les troupes pour la répression armée à grande échelle".

Où se RECREER?

CE SOIR: — à 7 h 30, au Centre culturel et sportif, 2275 est, boul. St-Joseph, danse pour les jeunes, avec deux orchestres et décor psychédélique.

— A 9 h, à "l'Accord", 2015, rue de la Montagne, danse de la St-Valentin, avec l'orchestre Di Palma et spectacle-surprise (pour Canadiens et Neo-Canadiens).

— A 7 h, aux Loisirs de la Visitation (à l'école), 10,591, rue Hamelin, souper canadien du Carnaval.

— A 8 h, aux Loisirs St-Zotique, 575, rue Therrien, près Notre-Dame ouest, soirée barvaroise du Carnaval.

— A 8 h, aux Loisirs St-Irénée, 3030, rue Delisle, près Atwater, danse de la St-Valentin.

— Aux Loisirs St-Joseph, 520, rue Richmond, près Guy et Notre-Dame, compétition du "Bercethon" (demain également).

— A 8 h, aux Loisirs Sacré-Coeur (à l'école), 2070, rue Plessis, près Ontario, danse de la St-Valentin, pour adultes.

— A Ville d'Anjou: — à 9 h, danse de la St-Valentin, pour adultes, à Notre-Dame-d'Anjou, 8200, boul. Chénier, avec orchestre et spectacle.

— A 8 h 30, au Holiday Inn, rue Sherbrooke, 23e anniversaire des Chevaliers sportifs, avec danse de "La Belle Époque".

— A Duvernay: — à 8 h 30, aux Loisirs N.-D.-des-Ecores (sous-sol de l'église), angle Rosemère et Beauport, danse de la St-Valentin et des "anciens présidents", pour les adultes.

— A Chomedey: — à 8 h 30, au campus St-Maxime, 3680, boul. Lévesque, danse du Carnaval pour les jeunes, avec discothèque de CJMS et Jacques Lepage.

— A St-Martin: — à 8 h 30, au Centre d'achats Laval, boul. St-Martin, ouverture du 7e Carnaval de Ville de Laval, avec le "Gala Royal", couronnement de la "reine", etc.

— A Longueuil: — à 7 h 30, au club de l'Age d'Or, danse de la St-Valentin, en l'école Curé-Lequin, 653, rue Préfontaine (près Ste-Hélène et St-Laurent).

DEMAIN: — dès 1 h de l'après-midi, à l'aréna municipal de St-Léonard, angle boul. Lacordaire et Robert, tournoi de patinage artistique et cérémonie de clôture des compétitions régionales des Jeux d'hiver du Québec pour le Montréal métropolitain (invitation au public, entrée libre).

— A Pont-Viau: — dès 1 h de l'après-midi, à la Marina Duvernay, boulevard Lévesque, événement du Carnaval de Laval (le "Grand Prix" de motonage).

— A 2 h, café-rencontre pour célibataires, veufs et veuves, au Club social Villarey, 6954, 16e av., à Rosemont (725-7272).

— A 8 h, au Club Hélios, 1238 est, rue Bélanger, pour les personnes "seules", grande danse de la St-Valentin (276-6077).

Une excursion à l'Aventure

De la neige en masse, des baignades en groupe, un souper de choix, un spectacle de Tex sous votre toit, une petite danse pour finir la soirée (!!!) et beaucoup de plaisir, c'est ce que vous garantissons les organisateurs d'une journée de ski qui se déroulera en fin de semaine. Il suffit de téléphoner à Michel Longpré, 351-0206, ou Pierre Brazé, 727-6066 avant six heures ce soir.

Place nette à Pékin devant les Américains

TOKYO (UPI) — Les autorités chinoises obligent les hommes d'affaires japonais en poste à Pékin à quitter les hôtels afin de créer de l'espace pour la délégation du président Nixon et les journalistes américains. Selon certaines compagnies japonaises, au moins 19 représentants de sociétés japonaises ont reçu l'ordre de quitter leurs hôtels avant le 15 février, et de retourner au Japon. Les Japonais ont été informés qu'ils seront invités à revenir en Chine après le départ de la délégation présidentielle.

Grand concert au Jardin botanique

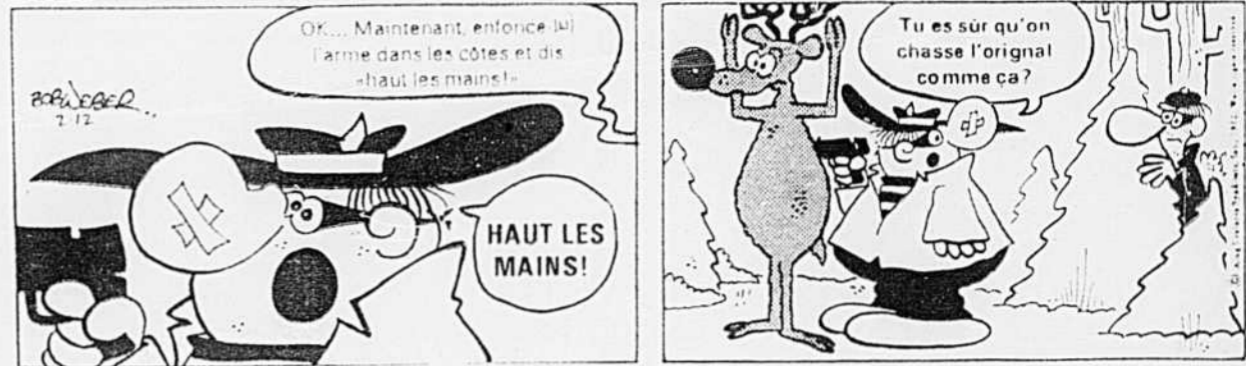
Le public est cordialement invité au grand concert qui sera présenté demain soir, à 8 h 30, en l'auditorium du Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, angle Pie-IX. L'entrée y sera libre.

Ce concert est une initiative du Conservatoire de musique de Montréal, en collaboration avec le ministère provincial des Affaires culturelles et l'Atelier de musique du Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal. Il mettra en vedette Lorraine Desmarais, altiste, et Joël de Rouin, violoniste.

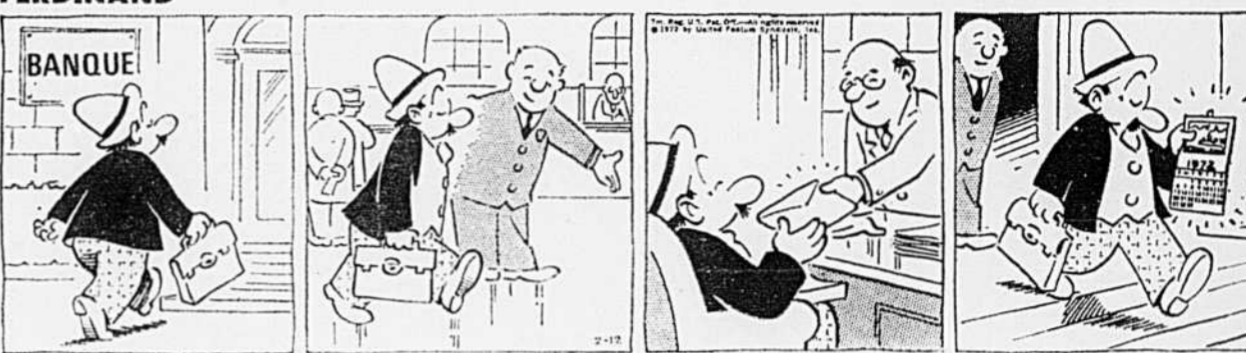
TARZAN



BOZO



FERDINAND



MON ONCLE



LE PAPA DE LILI



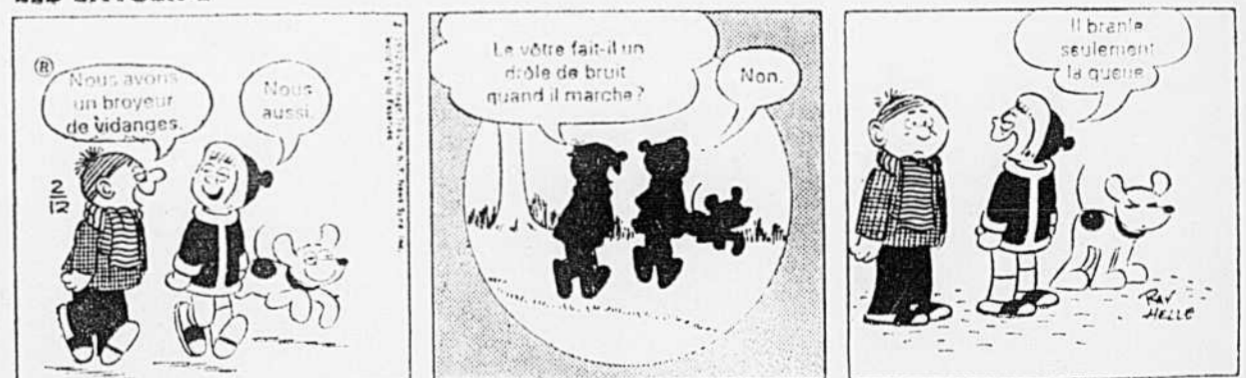
PHILOMÈNE



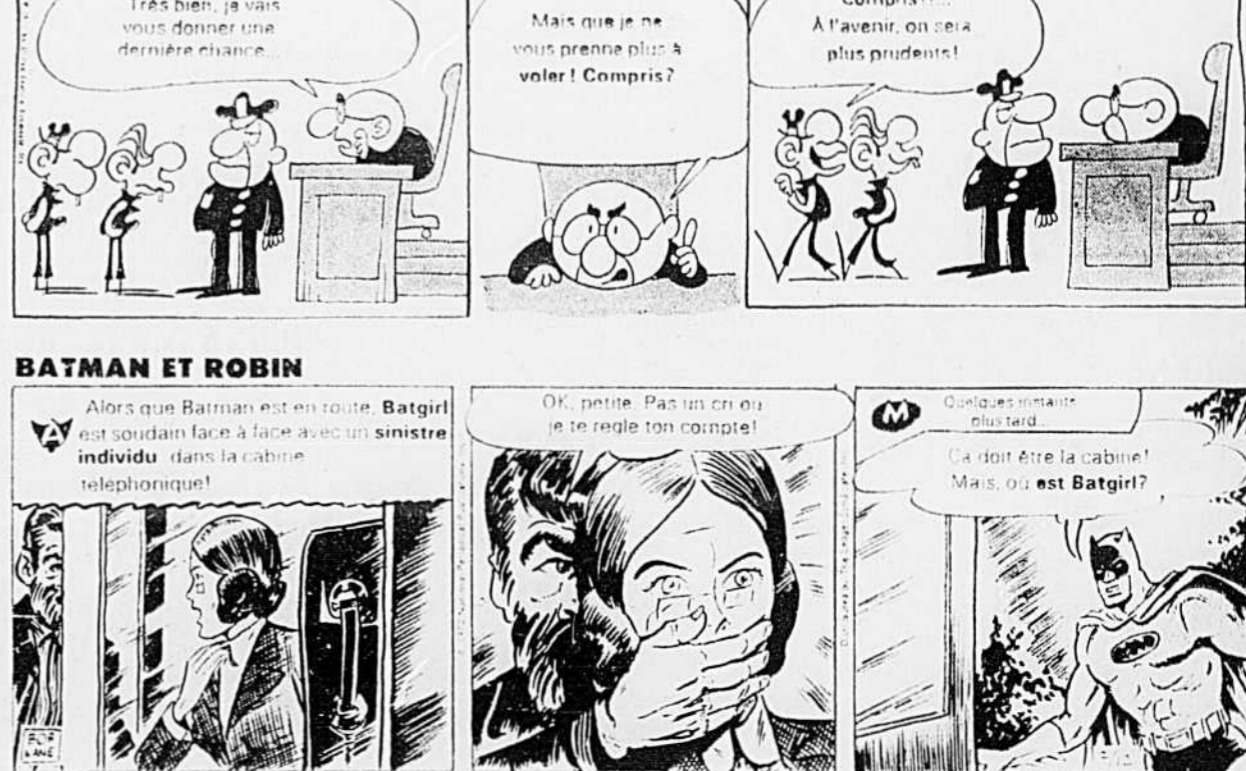
PEANUTS



LES LATULIPE



BATMAN ET ROBIN



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES
LISTE EXTERNE (1)

DEMANDE D'ADMISSION à temps partiel pour la session d'été 1972 et l'année universitaire 1972-73

La Faculté des arts et des sciences, de concert avec la Faculté des sciences de l'éducation, offre aux enseignants qui désirent parfaire leur formation, la possibilité de poursuivre des études à temps partiel conduisant au baccalauréat en arts avec sujet mineur en éducation (enseignement secondaire) (2) et sujet majeur dans les disciplines suivantes:

- études anglaises
- études françaises
- géographie
- histoire

DATES LIMITES POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE D'ADMISSION

pour la session d'été 1972 : 1er MARS 1972
pour l'année universitaire 1972-73 : 1er JUILLET 1972

INFORMATION SUPPLÉMENTAIRE:
découper, remplir et retourner le coupon-réponse ci-dessous à:
Secrétariat de la Liste externe
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128 - Montréal 101
Tél.: 343-7393

(1) L'étudiant qui est admis en "liste externe" fait une partie de sa scolarité en sessions d'été, pendant l'année universitaire. Il suit des cours radio-diffusés et télévisés et, le cas échéant, quelques cours sur le campus.

(2) La Faculté des sciences de l'éducation n'admet pas au mineur en éducation (enseignement secondaire) les détenteurs d'un brevet d'enseignement. Ce mineur en éducation peut être remplacé, pour les candidats qui le désirent, par un sujet mineur de la Faculté des arts et des sciences.

Je désire recevoir l'annuaire de la Liste externe.
 Je désire recevoir un formulaire de demande d'admission

NOM: _____ PRÉNOM: _____
ADRESSE: _____ TÉL.: _____

PERSONNE N'AIME FAIRE SON

RAPPORT D'IMPÔT

Declarations complètes \$5 et plus

H&R BLOCK LTEE

Les plus grands spécialistes de l'impôt au Canada avec plus de 350 succursales au pays

<p>QUEST — 486-1942</p> <p>5785 ouest, rue Sherbrooke près Melrose 5210, boul. Decarie (pres d'Hubella) 3645, Wellington, Verdun 768, Atwater (au sud St-Antoine) 263, 6e avenue, Lachine, pres Notre Dame 1783A, Church (pres Laurier) 1277, Schevchenko (La Salle)</p>	<p>EST CENTRAL — 274-6603</p> <p>1267 rue Greene 5042, Park (pres St-Joseph) 3430, Belanger (pres St-Michel) 1332 est Ontario (pres Pinet) 4818, St-Basile (pres Galtier) 7375, St-Hubert (pres d'Everett) 5623, Côte des Neiges (pres Côte Ste Cath.) 5235, Belanger (pres de 42e av.) 6327, Panneau (pres Beaubien)</p>
<p>NORD — 747-1810</p> <p>919, Decarie, St-Laurent 10384, boul. LaSalle, Roseboro 9299, Pie IX (pres des Grandes Prairies) 27, Des Laurentides, Pont-Viau 4111, Levesque, Chomedey 10597, boul. St-Laurent (pres Bourassa) 2405, Frey (pres Papineau) 1877, boul. LaSalle, Chomedey</p>	<p>SUD — 679-4370</p> <p>2177, chemin Chamby (Longueuil) 815, Centre d'Achat Laurier, St-Lambert 6670 est, Sherbrooke (pres Langelier) 8928, Hochelaga (pres French) 3555, boul. Taschereau (Gr. Park)</p>

9 a.m. à 9 p.m. tous les jours — 9 a.m. à 5 p.m. le samedi
AUCUN RENDEZ-VOUS NÉCESSAIRE

Après le Synode, un silence inquiétant

Une analyse de

Jean-Guy DUBUC
chroniqueur
à la religion



Trois mois après la fin du Synode des évêques, le silence s'est fait autour de lui. Les rares échos que l'on perçoit répètent les titres de grandes revues: "Le Synode, un échec", "Un Synode pour rien?" et autres choses semblables. On est loin des réactions qui ont suivi le Concile ou même la parution de certains documents pontificaux comme Humanae Vitae. Le Synode est-il aujourd'hui utilisable? Ou peut-être vaut-il mieux l'oublier?

Au retour dans leur pays, plusieurs évêques ont pu déplorer certains aspects négatifs de l'expérience d'Eglise qu'ils venaient de vivre. Mais ils pouvaient davantage souligner les résultats positifs: tant que les documents officiels n'étaient pas parus, ils pouvaient toujours espérer dans les textes, à partir de ce qu'ils venaient de vivre. Mais, selon Mgr Schmitt, évêque de Metz, "l'ensemble du document est profondément décevant". Serait-ce la raison pour laquelle on ne parle plus du Synode?

Des rencontres satisfaisantes

Malgré les lenteurs de la procédure et plusieurs vices de forme, les évêques ont pu profiter du Synode de diverses façons et ainsi en faire profiter l'Eglise.

Par exemple, les Pères synodaux se sont rendu compte de leur unité au sujet de la doctrine du sacerdoce. Ils se sont surtout rendu compte de la diversité des situations dans le monde: le principe de subsidiarité mis de l'avant par Mgr Gregoire et Mgr Plourde a pris forme et a fait du chemin. La diversification des ministères, déjà vécue au Canada, a séduit d'autres conférences épiscopales. Une sensibilisation toute nouvelle a pris corps: la possibilité de ministères remplis par des femmes d'une façon nouvelle sera étudiée par une commission.

Le vote sur la possibilité d'ordination d'hommes mariés a été le seul où la majorité des deux tiers n'a pas été atteinte. On peut dire, positivement, que les évêques ont alors été témoins d'un partage d'avis manifeste sur la question.

Le débat sur la justice a occasionné des prises de position très fermes sur des situations d'injustices faites à l'Eglise et aux hommes dans certains pays. Plusieurs interventions ont porté sur des gestes à poser à l'intérieur même de l'Eglise. D'autres ont insisté sur la nécessité d'une nouvelle éducation à la justice sociale. On a même parlé de l'opportunité de la transformation du sacrement de peni-

tence servant à la sensibilisation de la conscience chrétienne.

Ces éléments positifs et bien d'autres encore, engendrent un bilan nécessairement favorable. Les évêques présents au Synode ont grandement profité de cette mission d'Eglise et les résultats concrets demeureront difficiles à évaluer.

Des documents témoins?

Au milieu du mois de décembre, le secrétariat général du Synode a rendu publics les textes conclusifs remis au Pape. Ces textes avaient été composés par une commission de Pères synodaux et mis en forme définitive par des membres du secrétariat.

On a demandé au cardinal Gouyon, archevêque de Rennes, quelle impression lui donnaient ces textes. Il a répondu: "Celle d'avoir répondu honnêtement et clairement à beaucoup des questions qui se posaient avant le Synode."

Son confrère, Mgr Schmitt, apparaît beaucoup moins satisfait. "J'adhère pleinement, dit-il, à toutes les affirmations doctrinales contenues dans le document synodal (sur le sacerdoce). Mais l'ensemble du texte, malgré les retouches qui ont essayé de l'améliorer et qui nuisent parfois à son unité, se contente de survoler les problèmes. Il ne constitue ni une avancée ni un recul par rapport à Vatican II: il n'a guère intégré les études faites depuis la fin du Concile. Puisse-t-il du moins servir à relancer Presbyterorum Ordinis: ainsi tant d'efforts n'auront pas été inutiles."

On se souvient que dans sa lettre Presbyterorum Ordinis, Paul VI avait exprimé sa vision du sacerdoce catholique. Selon l'évêque de Metz, le Synode n'aurait rien ajouté.

Mgr Schmitt va jusqu'à dire à l'Assemblée plénière des évêques français: "En mon âme et conscience, je me dois de le dire avec un profond regret: le Synode a manqué l'occasion de ranimer la confiance des prêtres les plus engagés dans un difficile apostolat missionnaire." Suit alors une analyse sévère et la recherche des causes "d'un tel échec".

Il est certain que cet avis n'est pas celui de tous les évêques. Il est également certain que le Synode porte sa part de succès sur divers plans. Mais que peuvent regretter ceux qui ne sont pas satisfaits?

Une grande attente

On attendait beaucoup du Synode. Et il y a probablement eu quelque chose de cela.

A son retour de Rome, Mgr Grégoire a souligné le fait qu'il était faux de faire un parallèle entre le dernier Concile et le Synode: "Une double différence de durée et de mandat doit être indiquée."

Il est manifeste qu'au Concile les questions avaient le temps de

mûrir et d'évoluer. De plus, rappelle-t-on que le Synode n'avait qu'un caractère consultatif; le pape s'informe et prend ensuite la décision qu'il juge à propos.

M. l'abbé Yvan Desrochers, directeur de l'Office national du clergé, mentionne une autre attente excessive. "On a tellement parlé du célibat, dit-il, qu'on a été obnubilé par cette question-là. On s'attendait peut-être à une grande ouverture. Et l'on n'a pas eu de réponse..."

En effet, la seule dimension envisagée fut celle de l'ordination des hommes mariés. Le vote fut tellement partagé qu'il ne put finalement indiquer qu'un grand partage d'opinions. "Pourant, continue l'abbé Desrochers, il n'est pas possible que le Saint-Père ne tienne pas compte de ce partage serré des opinions et que le vote pour l'ordination d'hommes mariés ne fasse son chemin."

Mais est-ce bien assez? Dans sa note aux évêques français, Mgr Schmitt déplore un fait: "Il est profondément regrettable aussi que le Synode n'ait pas permis de mettre en commun et d'utiliser pleinement les travaux préalables, souvent considérables, des différentes Conférences épiscopales. Il y a une étrange et combien décevante disproportion entre l'effort de préparation et les résultats obtenus."

Les résultats obtenus, c'est, pour le moment, dans les documents officiels qu'ils paraissent. Et c'est là que plusieurs évêques ne se retrouvent pas.

La dimension de l'écart

Il est possible que des évêques soient surpris de ne pas retrouver dans ces documents plusieurs éléments qui avaient été fortement mis de l'avant dans la salle de réunion. L'observateur ne voit plus, dans les textes sages, les idées d'avant-garde que certains évêques, soit-ils du Canada, de Scandinavie ou d'ailleurs, prônaient.

On se souvient des travaux préparatoires longuement élaborés par l'Épiscopat canadien. On sait l'insistance qu'il a mise sur la subsidiarité permettant aux assemblées nationales de régir, dans leur Eglise propre, les questions de discipline en accord avec des situations particulières. On sait le rôle de leadership qu'il a mené, après études et enquêtes, sur la question du célibat.

C'est là que se trouve l'écart. Il est entre les positions prises par plusieurs évêques et les recommandations qui sont maintenant faites au pape. Entre ces deux extrêmes, demeure la découverte personnelle que chaque évêque a pu faire au cours des débats. A ce point de vue, l'Épiscopat canadien a beaucoup apporté à l'Eglise universelle.

Peut-il reprendre la marche là où il l'avait laissée? Le silence est peut-être le moment de réflexion qui prépare à l'action.

bres du Cercle des Loisirs de la Visitation sera tenu mercredi prochain, à 20 heures, au sous-sol de la Caisse Populaire, angle du boulevard Henri-Bourassa et de l'avenue Papineau. Pour autres renseignements, on est prié de composer 387-1710.

Les gagnants de la séance tenue à cet endroit le 2 février ont été: section Nord-Sud, Iers, MM. Jean Desautels et Fernand Bilodeau; 2es, M. et Mme Hubert Saint-Germain; Est-Ouest, Ieres, Mmes Blanche Duguay et Marthe Lacroix; 2es, ex aequo, MM. G. Belanger et R. Charette, MM. M. Chouin et M. Mainville.

Les résultats des championnats de la LBM

Si l'on tient compte de la température qui a prévalu dans la métropole au cours du dernier week-end, le quinzième tournoi annuel de bridge-duplicate pour les championnats d'hiver de la Ligue de bridge de Montréal a remporté un succès inespéré. Voici les résultats des diverses épreuves de ces quatre jours de bridge, tenues à l'hôtel Windsor, sous la présidence du président sortant de la Ligue, M. Jan Barna.

Paires de dames: Iers, Mmes B. Sabbath et A. Lewis; 2es, Mmes H. Rosenbloom et E. Allison.

Paires mixtes: Iers, Mlle S. Linkowsky et C. Clier; 2es, M. et Mme M. Sklar.

Paires de messieurs: Iers, MM. R. Lessard et P. Schultz; 2es, MM. E. Kallos et T. Pivko.

Paires de maîtres-bridgeurs: Iers, MM. Jean La-Traverse et K. Hope; 2es, MM. H. Cukoff et J. Yaggi.

Paires intermédiaires (moins de 50 points de maîtres): Iers, MM. O. Stein et B. Toronto; 2es, MM. S. Hamelin et C. Valiquette.

Paires libres: Iers, MM. A. Laliberté et J. Patry, de Québec; 2es, MM. J. Silver et R. Lebi.

Equipes libres de quatre bridgeurs: Iers, MM. K. Carrier, J. Home, D. Lough et R. Lauckland; 2es, ex aequo, MM. R. Binsky, M. Sklar, B. Beran, D. Fraser et M. Rosenbloom, ainsi que le Dr A. Finegold, MM. A. MacDonal, J. et D. Bowman, d'Ottawa.

Paires canadiennes: Iers, MM. J. Homus et J. Rosen-

feld; 2es, MM. J. Harper et P. Hollander.

Paires Alouettes: Iers, M. et Mme B. Gotlieb; 2es, MM. J. Hurtubise et M. Chagnon.

Paires Bonaventura (consolation): Iers, Mme J. Hall et M. F. Sontag; 2es, MM. J. Denis et J. Demers.

Paires Normandie: Iers, MM. E. Handrahan et B. McCormick; 2es, MM. G. Laurendeau et L. Desjardins.

Paires de débutants: Iers, Mlle Lise Sirois et M. F. Pollack; 2es, MM. A. et B. Tourangeau.

Un numéro de la Revue Française consacré au Québec

"La Revue Française présente le Québec", tel est le titre qui figure sur la couverture en couleurs — montrant des enfants glissant devant le château Frontenac — du numéro 248 de cette revue.

Introduite par des messages de Robert Bourassa et de Jacques Chaban-Delmas, tous deux premiers ministres, la livraison comprend 102 pages et couvre l'ensemble de la vie politique, culturelle et économique du Québec. Citons dans l'ordre: "Le Québec et le Canada" par Gilles Lalande, "Les Trois dernières décennies" par l'historien Jean Provencher, "Québec et la francophonie" par Yves Michaud, "La Peinture contemporaine" par Yves Gagnon, les Universités, les échanges de jeunes, le cinéma, la radiodiffusion, le tourisme par Robert Prévost.

Tout cela est complété par les pages consacrées aux "Actualités économiques et sociales" où l'on trouve les noms de Claude Castonguay, ministre des Affaires sociales, Bertrand Namy, directeur général de la Chambre de commerce française au Canada, Raymond Primeau, directeur de la Banque Provinciale du Canada, Jean Desraspes, directeur de l'information au ministère de l'Immigration, etc.

LES échecs

par Bernard Ouimet (collaboration spéciale)

Rebonjour à tous. Tant de choses se sont passées dans le monde des échecs depuis la dernière chronique qu'il est inutile de faire une revue complète. Pour aujourd'hui, voici un bref aperçu de l'actualité:

TOURNOIS RECENTS
Malgré la mauvaise température de la fin de semaine dernière, 75 joueurs ont participé au traditionnel tournoi du carnaval de Québec. Au fil d'arrivée, le peloton des meneurs était extrêmement serré et il a fallu appliquer une méthode spéciale pour départager les cinq ex aequo. Les voici dans l'ordre: tous ont une fiche identique de 4½: S. Lacroix, L. Williams, J. Hébert, L. Turgeon, J. Deschesnes.

Pendant ce temps, une compétition plus modeste réunissait 35 joueurs à Châteauguay, près de Montréal. Ici aussi il fallut appliquer une méthode de départage pour les cinq ex aequo en première place, que voici dans l'ordre: R. Rubin, K. Spraggett, M. Johnston, W. Hemmels, J. Aspler. Tous ont 4½. Le champion junior du Canada, L. Piastetski, ne figure pas parmi les lauréats car il a perdu contre Sprag-

gett. Hubert Prud'homme, de Châteauguay, a obtenu 3½ et devient le champion de l'endroit.

TOURNOI A VENIR
La Ligue d'échecs de Montréal organise une compétition nouvelle genre: il s'agit d'un mini-tournoi ouvert à tous sans distinction de force. Le tournoi est appelé "mini" parce qu'il ne dure qu'une journée (le samedi 19 février) et ne coûte que \$2. De plus, il est organisé spécialement à l'intention des joueurs débutants ou peu expérimentés. En effet, les inscrits sont divisés en sections de quatre de force égale et chacun joue une partie contre chacun des adversaires qui composent sa propre section. De la sorte, vous ne rencontrez que des joueurs de votre force, et en plus vos chances de gagner un prix sont excellentes: une chance sur quatre.

Le prix attribuable à chaque section consiste en un trophée au premier, portant les mots "MINI-TOURNOI, MONTREAL 1972". Le gagnant peut faire ajouter son nom sur la plaque, s'il le désire (à ses frais). L'inscription a lieu de 9h30 à 10h30. La première ronde com-

mence à 10h30, la deuxième à 13h30, la troisième et dernière à 16h30. Cadence de jeu: 30 coups à l'heure. Les parties qui s'éternisent seront adjugées par un comité ad hoc si nécessaire. Ce tournoi n'est pas coté à la Fédération des échecs du Canada et donc ne nécessite pas l'achat de la carte de membre.

L'endroit: Centre Ovide-Pelletier, 4495 est, rue Ontario. On peut y accéder par le métro. Vous sortez au terminus Frontenac et correspondez vers l'est avec le no 125. Contrairement à ce que l'adresse laisse croire, l'entrée de la salle du tournoi est sur la rue Bennett. Pour de plus amples renseignements, on peut communiquer avec M. G. Brodeur, 695-3112.

CHAMPIONNAT DU MONDE
La plupart de nos lecteurs savent déjà qu'on assistera au duel Fischer-Spasski au printemps prochain. Ce que peut-être peu savent, c'est que Montréal a présenté sa candidature à la Fédération internationale des échecs pour la tenue de ce match historique. Le lieu de rencontre proposé était la salle Claude-Champagne (école de musique Vincent-d'Indy). Malheureusement, il semble bien que la ville a fait faux bond.

Bien qu'à l'heure actuelle les Russes, les Américains et les représentants de La Haye soient muets comme carpe, on peut d'ores et déjà rayer le nom de Montréal. Les concurrents les plus sérieux sont Belgrade et Sarajevo, deux villes situées en Yougoslavie. Fischer est très enclin à

jouer la bas car il y est très populaire. Pour Spasski, cependant, c'est une autre histoire. Les Soviétiques, en général, ne sont pas vus d'un très bon œil depuis l'invasion tchécoslovaque. Seul Mikhail Talb y joint d'un bon crédit à cause des victoires éblouissantes qu'il a remportées du temps qu'il était imbattable. Spasski pourrait peut-être préférer l'Islande, candidat numéro 3 sur la liste des bourses offertes aux deux finalistes. La décision finale va être annoncée officiellement d'un jour à l'autre.

Blancs: Reiner; Noirs: Steinitz (Vienna 1859). 1. e4, e5; 2. Cf3 Cf6; 3. d4, e4; 4. Fc4, Fc5; 5. 0-0 d6; 6. c3, Fg4; 7. Jb5, Fxc3; 8. Fxh7, Rf7; 9. Rg6; 9. Fxc2, Txc3; 10. g3, Fg5; 11. De6, Ce5; 12. Df5; 13. Rf1, Rf8; 14. Tg1, g1; 15. h4, Cf8; 16. Txc3, Dh4; 17. Tg2, Dxc4; 18. Txd3, Tg1 mat.

PROBLEME DE LA SEMAINE

NOIRS



BLANCS
Les Blancs jouent et font mat en deux mouvements.

LES timbres ET LEUR HISTOIRE

par Denis Masse

La poste anglaise reprend un portrait canadien, celui de Frobisher

La poste anglaise va émettre le 16 février une série de quatre timbres sur ses grands explorateurs marins:

Nous en parlons parce que l'un de ces explorateurs a joué un rôle important dans la découverte de notre pays et que les postes canadiennes lui ont déjà consacré un timbre, ce qui permet un intéressant parallèle. Il s'agit de



Martin Frobisher, reconnu pour l'un des meilleurs navigateurs de son époque.

Martin Frobisher, reconnu pour l'un des meilleurs navigateurs de son époque.

C'est en 1576 qu'il put explorer une partie de la future baie d'Hudson. Dans les années qui suivirent, il prit part à de nombreuses expéditions vers les Antilles. Cet excellent explorateur fut ennobli en 1588 en reconnaissance des services rendus dans la défaite de l'Armada espagnole.

L'effigie de Frobisher publiée sur les timbres anglais et canadien provient probablement de la même source. La ressemblance est frappante. Le portrait de Grand-Bretagne a cependant été

traité de façon plus humaine. Les deux timbres évoquent le caractère et l'explorateur de l'homme en reproduisant à l'arrière-plan, l'un une carte, l'autre le quadrille des longitudes et latitudes.

Dans les deux cas, le fond du timbre est donc strié de lignes droites. L'auteur du timbre canadien a cru bon placer sur son dessin un iceberg et l'un des bateaux de l'explorateur. Les deux tim-

bres portent uniquement la mention du nom de l'explorateur et sa période de vie, 1535-1594. Coïncidence, la valeur faciale est la même.

Le timbre canadien a été émis en 1963.

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Paul de CHOMEDÉY Sieur de MAISONNEUVE

LE bridge

par Emile Quintal (collaboration spéciale)

Que de fois n'a-t-on pas répété que le succès d'un contrat est assez souvent insuffisant pour obtenir une marque intéressante dans le bridge à compétition. Ainsi, quand la donne rapportée plus bas fit son apparition au cours d'une épreuve de championnat, les joueurs en position Sud se doutèrent bien qu'à la plupart des tables la manche à sans atout serait atteinte... et réussit dans tous les cas. Il fallait donc tenter de faire un peu mieux. Demandez-vous comment vous auriez procédé pour atteindre ce but à la place du déclarant. Bonneur: Ouest.

Les deux côtes vulnérables.

NORD	
▲ 3	
● RV 6 4	
○ 10 4	
◆ D 9 8 7 3 2	

OUEST	EST
▲ 10 9 7 6	▲ V 8 5 4 2
● 5	● 10 9 8 7
○ R 7 6 2	○ V 9 8
◆ A R V 5	◆ 10

SUD	
▲ A R D	
● A D 3 2	
○ A D 5 3	
◆ 6 4	

Elus à la Ligue de bridge de Montréal

M. Jean-Paul Dagenais, Ing. P., une des figures les plus avantageusement connues dans le domaine du bridge en notre province, a été élu cette semaine président de la Ligue de bridge de Montréal, succédant à M. Jan Barna, qui occupait ce poste depuis deux ans. Les autres officiers élus à la même occasion sont: M. Victor Farkas, vice-président; Mme Toby Litaur, secrétaire; M. Raymond Michaud, trésorier; M. Robert Hanson, président du comité des tournois; directeurs: Mmes Liz Allison, Roslyn Ritz et Philippa Tanton, MM. Gilles Boivin, Serge Chevalier, Ervin Kallos, Harry Kugler et E. Marsh.

Au Cercle de bridge des Loisirs de la Visitation

Le prochain tournoi de bridge-duplicate pour paires li-

Un beau gros bec...

Ah! Le beau souvenir!

Des moments de tendresse comme ça, on les oublierait en grandissant. Heureusement qu'il y a la photo, le plus bel aide-mémoire...

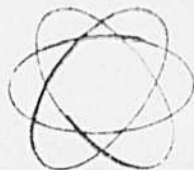
Cher Express Film, nous savons comme vos souvenirs vous sont chers. Et nous trahons vos photos avec amour. Nos techniciens en gants blancs vérifient chaque photo, une à une; ils exigent la perfection. Et nous n'employons que des produits Kodak. Express Film, c'est la qualité. Et vous économisez, en plus.

Envoyez ou téléphonez pour obtenir vos enveloppes. Envoyez-nous vos films.

Nous développerons vos moments tendres avec amour.

express film service inc.
C.P. 100, Montréal (M-1), P. 2, 110-9711 (Montréal)

Maintenant quatre nouveaux magasins Express Film pour vous servir:
2744 St. Laurent (coin Frontenac), 3045 Lacombe (près de Jolys), 257 Pr. Kennedy (près de Rivier), 4912 Wellington (à Verdun).



La notion de l'espace chez l'homme

par Isaac Asimov
Collaboration spéciale

(Isaac Asimov, professeur de biochimie à Boston University, est l'auteur de nombreux livres et articles scientifiques.)

La notion d'espace évoque en général une vaste étendue entre la terre, la lune et l'infini qui se trouve au-delà. En réalité, l'espace est partout autour de nous: la distance entre deux atomes de notre corps représente aussi bien cette notion que celle qui sépare deux étoiles. En fait, l'homme a commencé à y penser en partant de la notion de l'espace dans son entourage immédiat.

On peut définir l'espace comme ce qui rend possible deux positions différentes. C'est en exerçant un effort musculaire que nous en prenons conscience, en constatant par conséquent qu'il existe une étendue ou ces différences peuvent exister.

La notion de l'espace commence avec le concept d'"ici et ailleurs". Aussitôt que nous pouvons localiser un objet bien défini et déterminer sa position, la conception de l'étendue illimitée d'un emplacement virtuel dans lequel toute chose peut être située, devient alors possible.

Nous pouvons être à peu près certains que l'homme est la seule créature ayant une notion assez claire de ce qu'est l'espace dans l'abstrait. Tous les organismes capables de mouvement semblent cependant se servir de ce concept. La tigresse qui bondit sur sa proie estime, bien que d'une manière obscure, mécanique et inconsciente, l'effort qu'il lui faut accomplir pour changer de place, partir d'un point déterminé de l'espace pour arriver en un autre point coïncidant avec l'emplacement de sa victime. Il en est de même pour le caméléon qui dard sa langue vers un insecte. Les jeunes pousses qui montent vers la lumière du soleil ou les radicaux qui, à tâtons, se déplacent vers l'eau dont elles ont besoin changent, elles aussi, de position de façon à conserver la vie de la plante. Ces organismes se servent donc de la notion d'espace d'une manière inconsciente, mais assurément profitable.

Mais alors, comment l'atti-

ture jusqu'à ce qu'il en trouve une qui soit assez longue pour aller d'une extrémité à l'autre sans tomber dans l'orifice. Cette planche peut alors servir de référence et cet étalon peut être utilisé pour mesurer les autres planches; il n'y a pas de gaspillage de forces puisqu'il est inutile d'apporter une planche qui serait trop courte. Il est plus simple encore de mesurer avec la main et de compter. Il y a un certain nombre de mains dans la longueur de la planche qui convient; l'homme n'a donc besoin que de trouver d'autres pièces de bois mesurant ce nombre de mains. Il peut même apprendre à couper la planche de façon à la réduire à la taille convenable. Il n'est pas besoin, dans ce cas, de se servir d'une planche étalon; l'homme dispose de la faculté de compter et de se souvenir du calcul effectué en termes de longueurs de mains.

L'homme calcule

Sous un certain angle, la façon dont l'homme aborde ce problème est tout à fait unique. Seul parmi les espèces vivantes, il va au-delà des simples tentatives et de ses échecs pour comparer deux ou plusieurs différences de situation. En d'autres termes, l'homme mesure la distance (ce qui sépare deux points séparés) d'une façon mécanique. Il réduit ainsi la notion de l'étendue de l'espace à une forme qui permet d'arriver à d'exactes comparaisons, sans qu'il soit nécessaire de procéder à une superposition.

La tigresse et le caméléon apprécient les distances; mais ils le font d'une manière intuitive et guident leurs efforts musculaires par l'ajustement subtil des mécanismes de mise au point de leur appareil oculaire (C'est également ce que nous faisons quand nous prenons un crayon en main ou même au cours de la plupart de nos gestes). Le castor qui construit un barrage ou l'oiseau qui fait son nid se servent de troncs d'arbres ou de brindilles dont les dimensions sont plus ou moins appropriées au but qu'ils se proposent; mais ce processus s'accomplit à tâtons et la décision finale est la tentative d'un geste direct, couronné ou non de succès.

Ce que l'homme ajoute, pour le réduire à sa plus simple expression, c'est une appréciation numérique. Il peut essayer de placer une planche en travers d'une ouver-

ture jusqu'à ce qu'il en trouve une qui soit assez longue pour aller d'une extrémité à l'autre sans tomber dans l'orifice. Cette planche peut alors servir de référence et cet étalon peut être utilisé pour mesurer les autres planches; il n'y a pas de gaspillage de forces puisqu'il est inutile d'apporter une planche qui serait trop courte. Il est plus simple encore de mesurer avec la main et de compter. Il y a un certain nombre de mains dans la longueur de la planche qui convient; l'homme n'a donc besoin que de trouver d'autres pièces de bois mesurant ce nombre de mains. Il peut même apprendre à couper la planche de façon à la réduire à la taille convenable. Il n'est pas besoin, dans ce cas, de se servir d'une planche étalon; l'homme dispose de la faculté de compter et de se souvenir du calcul effectué en termes de longueurs de mains.

Tant que les mesures effectuées par l'homme étaient individuelles, il ne disposait d'avantages minimes sur les autres espèces. Pour pouvoir convenir à un plus grand nombre, la notion de normes de mensuration devait être introduite.

On raconte que, vers 570 avant notre ère, le philosophe grec Thalès mesura la Grande Pyramide, sans aucun effort d'escalade. Il remarqua que, pour une certaine position du soleil dans le ciel, son ombre et son corps avaient exactement les mêmes dimensions (son ombre et lui formaient alors les deux côtés de l'angle droit d'un triangle rectangle isocèle). Thalès en déduisit alors qu'à la même heure du jour, il devait en être de même pour tous les objets. Il mesura donc la longueur de l'ombre de la pyramide sur le sol et lui ajouta la distance déjà connue entre le côté de la base et le centre du grand carré sur lequel repose la pyramide.

Quant les progrès de la civilisation entraînerent l'usage de l'écriture, des systèmes plus complexes de mesures furent alors utilisés. La préservation de l'intégrité des normes de mensuration faisait partie des fonctions gouvernementales les plus importantes.

La prochaine étape importante fut atteinte avec l'apparition de la géométrie, étude des mesures et de leurs rapports. En comprenant les relations qui existent entre les éléments d'une figure, il devint par exemple possible de mesurer une longueur et d'en déduire celle d'un autre élément sans procéder à une véritable mensuration.

Il n'est, par exemple, pas facile de mesurer directement la hauteur de la Grande Pyramide d'Égypte, puisqu'il est impossible de se placer à son sommet et de forer jusqu'au sol un trou dans la pierre pour y faire passer un fil à plomb et mesurer ensuite la longueur de ce fil. Il est cependant possible de mesurer le côté de la pyramide, le long de sa pente, entre le sol et le sommet (si l'on veut l'escalader en traînant une corde derrière soi). Connaissant cette longueur et l'angle de pente, il est possible de calculer la hauteur de la pyramide.

Cette tâche ardue réclamerait un gros effort musculaire et un fil de 125 mètres de long. Une autre solution serait possible si l'on peut établir un rapport entre les dimensions d'une figure et celles d'une autre figure plus facile à manier.

On raconte que, vers 570 avant notre ère, le philosophe grec Thalès mesura la Grande Pyramide, sans aucun effort d'escalade. Il remarqua que, pour une certaine position du soleil dans le ciel, son ombre et son corps avaient exactement les mêmes dimensions (son ombre et lui formaient alors les deux côtés de l'angle droit d'un triangle rectangle isocèle). Thalès en déduisit alors qu'à la même heure du jour, il devait en être de même pour tous les objets. Il mesura donc la longueur de l'ombre de la pyramide sur le sol et lui ajouta la distance déjà connue entre le côté de la base et le centre du grand carré sur lequel repose la pyramide.

8,000 ans de mesure

La mesure de tous les objets qui ne sont pas directement accessibles peut être réduite au traitement des triangles semblables. Cette branche mathématique s'appelle la trigonométrie.

Cette science contribua, en 240 avant notre ère, à l'une

des grandes découvertes concernant notre planète. L'astronome grec Eratosthène, se trouvant alors à Alexandrie, en Égypte, put mesurer avec exactitude la circonférence de la terre. Des voyageurs revenant de la ville de Syène (le site actuel de la ville d'Assouan), dans le sud de l'Égypte, avaient raconté à Eratosthène qu'à midi, le soleil s'y trouvait exactement à la perpendiculaire, lors du solstice d'été; un objet et son ombre étaient alors confondus. En mesurant la hauteur d'un objet et en la comparant à la longueur de son ombre, Eratosthène put calculer qu'à cette date le soleil, à midi à Alexandrie, était à 7° au sud du zénith. Il réalisa que cette différence était due à la courbe de la terre. C'est en quelque sorte comme si le soleil était perpendiculaire à la surface en un point de la terre et formait un angle au nord et au sud de ce point, en raison de la courbe de la surface de la terre. Il y a 360° dans un cercle et la distance entre Syène et Alexandrie représentait 7°. La circonférence de la terre était donc 360/7 (soit environ 50) fois la distance entre ces deux villes, soit 300 kilomètres en ligne droite (nord-sud). La circonférence de la terre était donc de 40.000 kilomètres.

Avant les Grecs, il n'était pas possible de mesurer une distance ailleurs qu'à la surface de la terre ou très près de cette dernière. Il semblait aussi impossible de comparer les distances célestes et, dans ce domaine, les approximations restaient très grossières. Il était évident que la lune passait devant le soleil au cours des éclipses solaires d'où l'on pouvait déduire que la lune était évidemment plus proche de la terre que le soleil.

Mathématiques spatiales

Hipparque put alors démontrer que la lune se trouvait à une distance ayant 30 fois le diamètre de la terre, soit 384.000 kilomètres, si l'on acceptait les chiffres proposés par Eratosthène; il était alors possible de penser que le diamètre de la lune était environ le quart de celui de la terre.

Il fallut attendre le 17e siècle pour voir se modifier radicalement la notion que l'homme avait de la nature de l'espace, au-delà de la surface de la terre; mais il

est étrange de constater que cette révolution ne résulte pas de mesures astronomiques mais de découvertes faites au sol.

On savait depuis fort longtemps qu'il était impossible de pomper de l'eau à plus d'une dizaine de mètres de son niveau naturel. En 1642, le physicien italien Evangelista Torricelli se demanda si le fonctionnement de la pompe à eau ne correspondait pas à la pression de l'air, entraînant une poussée de l'eau vers le haut.

Si cela était, quand une colonne d'eau atteignait cette hauteur d'une dizaine de mètres, sa masse par unité de surface devait alors être égale à celle de l'air. En effet l'air exerçait dans ces conditions sa force maximum de pression.

Si cette hypothèse était exacte, un liquide moins dense que l'eau pourrait alors être pompé à une plus grande hauteur et vice versa. Il serait donc préférable d'expérimenter avec de plus courtes colonnes et d'autres substances. Pourquoi pas le mercure, 13 fois plus dense que l'eau? L'air devrait soutenir une colonne de 76,2 centimètres de mercure seulement.

Torricelli remplit de mercure un tube de verre de 1,2 mètre, fermé à l'une de ses extrémités. Il obtura l'autre extrémité, mit le tube en position verticale dans un large récipient rempli de mercure et enleva son pouce. Comme on pouvait s'y attendre, le mercure commença à baisser dans le tube, sans pourtant que ce dernier se vide complètement. 76,2 centimètres de mercure restèrent dans le tube, correspondant à la pression de l'air sur le mercure du récipient.

Torricelli avait inventé le baromètre; il avait prouvé que l'air était pesant et, de ce fait, était à l'origine du fonctionnement de la pompe à eau. Quand le mercure commença à baisser dans le tube, l'espace entre le niveau de mercure et l'extrémité fermée du tube ne contenait rien que de faibles traces de vapeur de mercure.

Il est classique d'affirmer que la nature a horreur du vide. Non seulement Torricelli avait créé un vide de modestes dimensions, mais il avait indiqué qu'il en existait

un autre, infiniment plus vaste. Si la pression de l'air correspondait à une colonne de mercure de 76,2 cm, et si sa densité était partout la même qu'à la surface de la terre, l'atmosphère n'avait donc que huit kilomètres de haut. Même si l'air se raréfiait avec l'altitude (comme Pascal le démontra peu après), cela ne représentait guère qu'une vingtaine de kilomètres entre la surface de la terre et l'endroit où l'air serait si rare que l'on pourrait parler de vide. Et la lune était à 384.000 kilomètres de la terre.

C'est donc à Torricelli que nous devons la notion de l'espace, entité particulière, vide infini.

En 1672, l'astronome franco-italien Giovanni Domenico Cassini détermina la distance de Mars à la terre par des calculs trigonométriques. Au contraire d'Hipparque, il disposait d'un télescope et pouvait mesurer des angles plus aigus. À cette époque, grâce aux fameux astronomes Nicolas Copernic et Johannes Kepler, la structure du système solaire était déjà connue, donc à partir de la distance de Mars à la terre, il fut possible de calculer la distance qui nous sépare de chaque planète.

Le vide de ces espaces infinis était troublant. L'homme n'en était alors qu'au début de son exploration de l'espace. La position de certaines étoiles fut alors déterminée deux fois par an, alors que la terre était aux deux extrémités de son orbite autour du soleil.

L'étoile la plus proche, Alpha du Centaure, se trouve à 4,33 années-lumière de la terre. En poussant toujours plus loin, en se servant de techniques et d'appareils toujours plus complexes, les astronomes ont repéré, en 1971, des corps célestes se trouvant à 9 milliards d'années-lumière.

L'espace est donc bien plus vaste que l'homme ne pourrait l'imaginer par la seule contemplation du ciel. En partant du moment où il pouvait mesurer la longueur de sa main jusqu'à des mesures mille milliards de fois plus grandes, l'homme peut à peine commencer à réaliser ce que sont les dimensions de l'espace.

Où en est la greffe du coeur?

Il y a, aux États-Unis, un musicien qui passe ses loisirs à faire du ski ou de la motocyclette et un écrivain qui vient de compléter la meilleure année de sa carrière, au point de vue littéraire et financier. Qu'ont-ils de si particulier? Tous deux ont, dans leur poitrine, un coeur qui n'est pas le leur. Ils appartiennent à ce petit groupe — sans cesse plus nombreux — de gens qui ont reçu ce que "on appelle une "greffe du coeur". Leurs médecins les encouragent à faire chaque jour de l'exercice et tous deux sont plus actifs physiquement et plus heureux de vivre qu'avant cette importante intervention chirurgicale. Ils affirment en effet que la vie qu'ils mènent actuellement est bien plus agréable. Il y aura quatre ans le 3 décembre 1967, que la première greffe cardiaque humaine de l'histoire a été réalisée par le docteur Christian

Barnard, au Cap, en Afrique du Sud; au milieu d'août 1971, dans 20 pays, 65 équipes chirurgicales ont fait de telles greffes à 172 malades. Trois ont été opérés une seconde fois pour recevoir un autre coeur après avoir manifesté des signes de rejet du premier greffon.

Aux États-Unis, 29 équipes chirurgicales ont fait 111 opérations de ce genre. Au milieu d'août (1971), 24 personnes ayant reçu une greffe cardiaque — dont 18 aux États-Unis — sont toujours en vie. Vingt ont survécu plus qu'un an à la greffe, 13 plus de 2 ans, 6 plus de 33 mois, mais aucune survie n'a dépassé 3 ans.

La publicité considérable qui a accompagné la première greffe du coeur s'est apaisée. Aujourd'hui, la presse et les ondes ne s'intéressent plus guère à ces malades. Les chirurgiens eux-mêmes ne manifestent d'ailleurs plus

le même enthousiasme. A part quelques rares exceptions, la plupart des premiers malades moururent peu après l'intervention, sans avoir pu reprendre une vie normale, ne fût-ce que pour une courte période. Plusieurs équipes chirurgicales en sont même arrivées à douter de valeur de ce geste opératoire, coûteux pour la société, pénible pour les malades et leurs familles.

Parmi ceux qui ne partagent pas cette opinion, citons l'équipe chirurgicale du docteur Norman Shumway, au Centre médical de l'Université de Stanford, en Californie. Le docteur Shumway et le docteur Barnard ont étudié ensemble la chirurgie cardiaque à l'Université du Minnesota où la technique de la greffe cardiaque fut mise au point. L'équipe de docteur Shumway a fait plus de greffes cardiaques chez l'homme qu'aucune autre; à la date

du 15 août 1971, elle en a fait 28. Onze malades ont survécu, sur lesquels 9 ne sont plus hospitalisés. Plusieurs ont repris leurs occupations, d'autres en ont assumé de nouvelles.

L'équipe de Stanford a amélioré sa technique et le traitement post-opératoire de ses malades. Elles a aussi fixé les règles très strictes de la sélection des candidats à la greffe. Elle n'accepte un malade que si l'on peut être absolument sûr qu'il en tirera un réel profit. Pour être retenu, il doit avoir une cardiopathie incurable à un stade irréversible; toutes les autres possibilités thérapeutiques doivent par ailleurs avoir échoué ou s'être avérées impossibles. Il faut aussi que l'on puisse raisonnablement espérer que le candidat soit capable de reprendre une vie normale, au moins partiellement. L'un des membres de cette équipe qui participe à la sélection, le docteur Donald T. Lunde, professeur adjoint de psychiatrie à Stanford, déclare:

"La notion selon laquelle la greffe cardiaque devrait être faite dans l'intention d'améliorer la qualité de la vie du malade et non seulement de la prolonger, est en effet très importante."

La sélection tient aussi compte du long isolement et du traitement rigoureux imposés au malade après l'intervention. Il doit en effet prendre des médicaments qui suppriment la tendance de l'organisme à "rejeter" ce nouveau coeur. Cette thérapeutique peut avoir de dangereux effets secondaires, tels que des troubles mentaux transitoires; elle a fait par ailleurs sérieusement la résistance aux infections. L'isolement cherche à protéger le malade contre ces infections et cette quarantaine peut être pénible, tout particulièrement pour les enfants. Pendant longtemps, les médecins et leurs assistants revêtus de blouses blanches et de masques sont les seules personnes avec lesquelles le malade entre en contact. Malgré ces risques et ces inconvénients, l'équipe de Stan-

ford, se basant sur son expérience, se déclare favorable à la greffe cardiaque dans des cas soigneusement choisis. C'est ainsi que 25 malades, bien qu'ils aient été retenus, moururent dans les trois mois parce qu'il ne fut pas possible de trouver le coeur dont ils avaient besoin. Par contre, plusieurs malades qui avaient aussi été choisis, reçurent un nouveau coeur et survécurent plus de deux ans.

Le docteur Lunde prévoit que bon nombre de difficultés s'apaiseront grâce à la recherche et que les greffes cardiaques seront, dans dix ans, aussi courantes que les autres interventions cardiaques pratiquées aujourd'hui.

D'autres experts prévoient des progrès semblables à ceux de la greffe rénale qui, sans faire de la chirurgie courante, est devenue un fait. Le Registre des Greffes d'Organes, conservé à Chicago par l'Association des chirurgiens américains pour les Instituts nationaux de la Santé publique, compte plus de 700 greffes rénales dans le premier semestre de 1971; il y en a eu 6.752 depuis 1953.

Pratiquement, tous ceux qui s'intéressent aux greffes d'organes estiment qu'il n'y aura jamais assez de coeurs disponibles pour sauver tous ceux qui en auront sans doute besoin. Les recherches se poursuivent donc vers la réalisation d'un coeur artificiel — petit appareil qui peut être fixé, soit à l'intérieur du thorax, soit à l'extérieur — capable de remplir toutes les fonctions d'un véritable coeur. Certains de ces appareils, "adjuvants cardiaques", ont déjà été essayés avec succès chez certains malades.

Les experts en matière de greffe sont tous d'accord pour déclarer que la prévention reste encore la meilleure façon de s'attaquer aux cardiopathies.

Il est peu probable que l'on mette au point une vaccination contre ces affections, mais le régime, certains médicaments ou des interventions chirurgicales mineures pourraient sans doute arriver à contrôler les maladies de coeur de façon à rendre la greffe totale tout à fait exceptionnelle.

La chimie moderne transforme notre vie

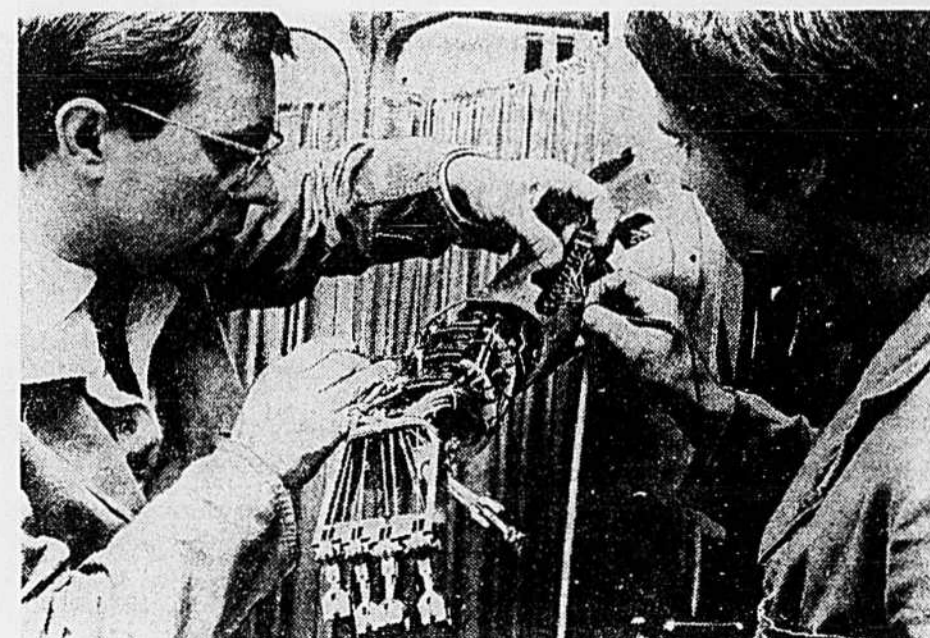
Pour se nourrir, se vêtir, se loger, se soigner ou se déplacer, les habitants des pays industrialisés utilisent en moyenne de 300 à 500 produits chimiques. Et l'on trouverait difficilement une seule activité de l'homme moderne où n'interviendrait l'un de ces produits — un million n'existaient pas il y a dix ans.

Venant alors en quatrième position derrière le pétrole, la métallurgie et le matériel de transport, l'industrie chimique pourrait bien, d'ici à l'an 2000, conquérir la première place avec l'électronique.

Le numéro de juin du "COURRIER DE L'UNESCO" est entièrement consacré à ce spectaculaire développement de la chimie moderne, dont les applications ont complètement transformé notre vie quotidienne.

L'ingénieur chimiste et journaliste Gene Gregory montre que la "révolution des matériaux", qui vient de commencer, affecte déjà tous les secteurs — agriculture, médecine, chirurgie, textile, bâtiment, routes, recherche — modifiant les techniques, les habitudes, les paysages, et entraînant de véritables mutations qu'il estime irréversibles en raison de leur caractère positif. A l'appui de sa thèse, il cite notamment deux exemples: grâce aux fertilisants, on obtient un supplément de production alimentaire qui nourrit, à l'heure actuelle, la moitié de la population mondiale; dans un pays comme les États-Unis, où, depuis un quart de siècle, les surplus alimentaires posent un problème, la suppression des pesticides chimiques entraînerait un rationnement de la nourriture.

L'étape fondamentale que constitue la classification périodique des éléments sert de thème à deux autres articles. L'un relate comment le grand savant russe Mendeleïev établit, en 1869, cette loi qui devait faire de la chimie une science moderne capable de prévoir l'existence d'éléments non encore découverts. L'autre rend compte des recherches couronnées de succès qui n'ont cessé de se poursuivre depuis dans cette direction.



Jonatan travaillera à la chaîne
DARMSTADT (DaD) — Ce bras métallique articulé, premier élément d'un futur robot, s'appelle "Jonatan" et a été réalisé dans le bureau d'études de Hans von Muldau, ingénieur de 39 ans, à Rosdorf, près de Darmstadt, en Allemagne. Ce dernier pense que vers la fin des années 80, ce sont des "androïdes" (automates à configuration humaine) qui travailleront à la chaîne dans les usines. Dans la main de Jonatan, les os sont des tiges métalliques, les muscles de petits moteurs et les doigts des fils d'acier. Les ordres seront transmis à partir d'un cerveau électronique et soigneusement programmé. Dans les centres de recherche nucléaire on utilise depuis longtemps des pinces manipulatoires pour effectuer des expériences avec les produits radio-actifs. La main métallique de Hans von Muldau sera bientôt construite en série et elle exécutera avec le maximum de dextérité, les travaux les plus compliqués.



Un village condamné à mort
Renn — Le village de Knapsack, à l'ouest de Cologne, ne compte plus maintenant que 2.500 habitants, au lieu de 6.000 autrefois. Dans quelque temps, il aura d'ailleurs disparu de la carte d'Allemagne: la pollution atmosphérique y a désormais rendu la vie impossible. Pour continuer à respirer, les derniers habitants doivent surtout éviter d'ouvrir les fenêtres. Des usines de traitement du lignite, une usine de production de phosphore (la plus grande d'Europe), des centrales électriques et d'autres entreprises industrielles jettent chaque jour dans l'atmosphère des gaz toxiques et près de 10 tonnes de poussières. Tous les habitants vont être relégués à l'aide de subventions publiques dans un autre endroit (moins pollué) de la Ruhr.